

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université HAMMA LAKHDAR El-Oued**  
**Faculté de lettres et des langues**  
**Département des lettres et langue française**



**Mémoire**

**de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Option :  
Didactique et langues appliquées**

**Intitulé**

La méthode articulatoire et la méthode verbo - tonal de  
correction phonétique ; de l'anatomie du conduit vocal à  
la prononciation correcte de la langue .

**Présentée par:**

CHEGGOIRI Fatma  
FETHIZA ALI Leila  
MEHRI Fatiha

**Supervisé par :**

Dr. Mohamed ZEROUAL

|                    |                                  |                            |
|--------------------|----------------------------------|----------------------------|
| <b>Rapporteur</b>  | <b>Dr. Mohammed Zaroual</b>      | <b>Université d'Eloued</b> |
| <b>Présidente:</b> | <b>Dr. Mohammed Elhadi Bassi</b> | <b>Université d'Eloued</b> |
| <b>Examineur:</b>  | <b>Dr. Saïd Chemmar</b>          | <b>Université d'Eloued</b> |

**Année universitaire :2022/2023**



## ***Remercîments***

Tout d'abord, nous remercions le Dieu qui nous avons aidé et nous  
avons donné la force, le courage et la  
volonté pour achever ce modeste travail.

Nous tiens à remercier chaleureusement tous mes professeurs du  
département de  
français:

À mon enseignant encadreur Mohammed ZEROUAL pour ses  
précieuses orientations et  
ses conseils et son encouragement.

Merci...

Nous adressons aussi mes remerciements sincères à nous famille, ainsi à  
tous ceux qui

Nous soutenu de près ou de loin.

## Dédicace

C'est avec grande plaisir que je dédie ce modeste travail.

A celui qui m'a fait de moi une femme, mon père *MEHRI Kalifa*, pour sa conscience omniprésente et pour m'avoir encouragé tout au long de mes études.

A ma mère chérie, pour sa patience, son courage, son soutien et ses douaa constants.

Je dédie ce travail à vous mes chers parents, qui sont la lumière de ma vie, qui m'ont tant donné sans se lasser, je vous remercie de m'avoir toujours emmené à emprunter un chemin difficile, de m'avoir poussé à aller toujours plus loin, pour vos sacrifices interminables vous avez fait de moi une personne ambitieuse en évolution constante, que Dieu vous protège, et vous donne une bonne santé et long vie.

A mon mari chéri, pour m'avoir époulé moralement en étant tout le temps à mes côtés, ainsi qu'à ma petite fille *Lina*, qui est ma vie, je te souhaite de bon avenir plein des succès.

A mes chers frères et à mes sœurs pour leurs encouragements, que Dieu vous récompense et vous dessine un avenir radieux, à toute ma famille.

A mon amie et ma sœur *Fatma*, pour leurs aides et orientation tout au long de mon parcours universitaire.

Merci pour tous.

## ***Dédicace***

Rien n'est aussi beau à offrir que le fruit d'un labeur qu'on dédie du  
fond du cœur

à ceux qu'on aime et qu'on remercie en exprimant la gratitude et la  
reconnaissance

durant toute notre existence je dédie ce travail :À mes chers parents qui  
ont tout sacrifié pour me voir réussir, qu'Allah vous  
comble de bonheur, de santé et de prospérité et qu'il vous procure une  
longuevie.

A mes sœurs A mes frère

À mes chères amies et toutes mes collègues.

À mes proches.

Fatma

## ***Dédicace***

Je dédie ce travail à mes chers parents, pour leurs aides, leurs soutiens et  
leurs encouragé

Je dédie aussi à mes sœurs, mes frères et tous mes amis

Merci pour tous

*Leila*

## **Résumé:**

L'enseignement de la prononciation de la langue française dans les établissements scolaires et universitaires en Algérie doit être complètement revu. Au primaire comme à l'université, l'apprenant algérien est privé de toute possibilité d'étudier la prononciation de français. La cause : les programmes d'enseignement de la langue française en Algérie, tous les cycles confondus, n'accordent aucune place à cette matière. Le résultat qui a été imposé de cette situation; des milliers d'étudiants finissent chaque année leurs études de lettres et langue française sans en avoir atteint une prononciation de français aussi parfaite que celle de leur langue maternelle.

L'objectif pour lequel cette recherche s'est engagée et se bat est d'inciter tous les concernés (apprenants, enseignants, concepteurs de programmes, pédagogues, etc.) à soutenir et rejoindre notre proposition qui cherche à attribuer à la prononciation la place qu'elle mérite parmi les activités enseignées dans les cours du français.

**Mots clés:** enseignement/apprentissage - phonétique - langue - prononciation - méthodes de correction phonétique.

## **Abstract:**

The teaching of French pronunciation in schools and universities in Algeria needs to be completely overhauled. At both primary and university level, Algerian learners are deprived of any opportunity to study French pronunciation. The reason: the French language syllabus in Algeria, at all levels, gives no place to this subject. As a result, thousands of students graduate from French language and literature courses every year without having achieved the same perfect pronunciation of French as their mother tongue.

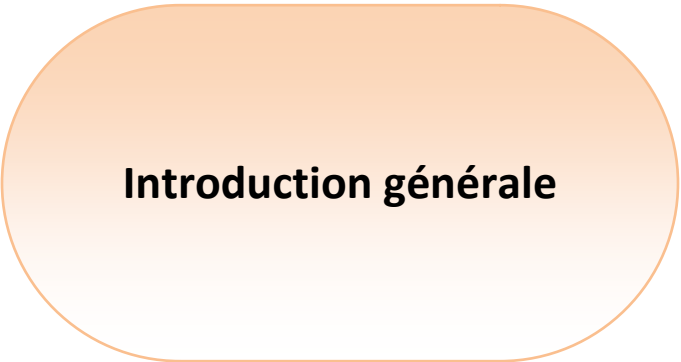
The aim of this research is to encourage all those concerned (learners, teachers, program designers, pedagogues, etc.) to support and join our proposal to give pronunciation the place it deserves among the activities taught in French courses.

**Key words:** teacher/learning - phonetics - language - prononciation - phonetic- correction method.

## Table de matières

| Le sujet                                                                                                        | La page |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Remercîments                                                                                                    |         |
| Dédicace                                                                                                        |         |
| Résumé                                                                                                          |         |
| Table de matières                                                                                               |         |
| Introduction générale                                                                                           | 11      |
| <b>Chapitre n°01 Historique et importance de la prononciation dans l'enseignement/apprentissage des langues</b> |         |
| Introduction                                                                                                    | 18      |
| 1.L'Histoire de l'enseignement/apprentissage de la phonétique                                                   | 18      |
| 2. La définition de la phonétique                                                                               | 18      |
| 3. La phonologie                                                                                                | 19      |
| 4.La prosodie et ses composantes                                                                                | 20      |
| 5.Définition de la prononciation                                                                                | 21      |
| 6. L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère                                 | 22      |
| 7. La phonétique dans l'enseignement des langues étrangères Le début                                            | 23      |
| 8. Le système phonétique de la langue française                                                                 | 24      |
| Conclusion                                                                                                      | 27      |
| <b>Chapitre n°02 Les méthodes de correction phonétique</b>                                                      |         |
| Introduction                                                                                                    | 29      |
| 1. Définition de la phonétique corrective                                                                       | 29      |
| 2. La méthode articulatoire de correction phonétique                                                            | 29      |
| <b>2.1. Aperçu historique</b>                                                                                   | 29      |
| <b>2.2. Les fondements de base de la méthode articulatoire(MA)</b>                                              | 29      |
| 3.La méthode verbo-tonale de correction phonétique                                                              | 30      |
| <b>3.1 Les origines de la méthode verbo-tonale (MVT)</b>                                                        | 30      |
| <b>3.2. Les bases psycho-acoustiques du système verbo-tonal</b>                                                 | 31      |
| <b>3.3. Principes d'ordre général de la méthode verbo-tonale</b>                                                | 31      |
| 4.Les fondements de la MVT appliqués au FLE                                                                     | 32      |
| 5. La place de la prosodie dans l'enseignement de la phonétique                                                 | 33      |
| 6. la relation corps/phonation                                                                                  | 33      |
| 7. Les phénomènes de compensation et de coarticulation                                                          | 34      |
| <b>7 .1. La compensation</b>                                                                                    | 34-     |
| <b>7.2. La coarticulation</b>                                                                                   | 35      |
| Conclusion                                                                                                      | 35      |
| <b>Chapitre n°03 Questionnaires de recherche et analyse des informations recueillies</b>                        |         |
| 1. La série des questions destinée aux étudiants                                                                | 39      |
| <b>1-1- Le questionnaire destiné aux enseignants</b>                                                            | 39      |

|                                                                                    |           |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>1-2- Le questionnaire destiné aux étudiants</b>                                 | 39        |
| 2. Analyses des réponses fournies par les étudiants et les corrélations entre elle | 40        |
| 3. Série des questions offertes aux enseignants                                    | 46        |
| 4. Analyse des réponses fournies par les enseignants                               | 44        |
| Interprétation générale                                                            | 53        |
| <b>Conclusion générale</b>                                                         | <b>55</b> |
| Références Bibliographique                                                         | -         |
| Annexes                                                                            | -         |
| Listes des tableaux                                                                | -         |
| Listes des figure                                                                  | -         |



## **Introduction générale**

Chaque recherche a son propre contexte, sa raison d'être, et les objectifs qui y sont assignés. Pour exister, elle doit reposer sur un constat des faits qui revêt une certaine importance aux yeux du chercheur, elle peut, par exemple, être dictée par un problème alarmant qui n'est toujours pas surmonté, une question qui mérite de retenir l'attention, un phénomène qui constitue une source d'inquiétude générale, un domaine scientifique qui a besoin d'être étudié plus à fond, etc.

Notre recherche de fin de master intitulée « La méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale de correction phonétique » n'échappe également pas à cette règle, de devoir être cohérente avec sa raison d'être, les objectifs qu'elle s'est donnés et les préoccupations qu'elle soulève.

Deux principales raisons avaient eu le plus d'influence sur notre choix de travailler sur "la prononciation et les méthodes de correction phonétique" dans cette recherche ; d'une part, la marginalisation de la prononciation par tous les programmes d'enseignement de la langue française que nous avons suivis depuis la troisième année primaire (notre première année d'enseignement du français) jusqu'à aujourd'hui, d'autre part, l'énorme fossé qui existe, à l'heure actuelle, entre les objectifs et les finalités fixés par le module de "phonétique articulatoire et corrective" et les programmes et cours offerts dans les universités algériennes.

Pour la première raison, elle trouve sa justification dans l'historique d'une constatation qui a marqué notre apprentissage de la langue française pendant les trois premiers cycles de notre parcours d'étude, à savoir le primaire, le moyen et le second. Durant cette période qui s'étale sur dix ans (addition des années réservées respectivement à chaque cycle), nous ne nous souvenons aujourd'hui, d'aucune séance de français où le cours était entièrement consacré à la prononciation; L'apprentissage de la prononciation au fil de ces années était trop sporadique et ne se faisait que très rarement à travers quelques brèves corrections, introduites de temps en temps dans différentes activités.

En ce qui concerne la deuxième raison, elle peut s'expliquer principalement par le lien à la fois paradoxal et absurde qu'existe entre les programmes de "phonétique articulatoire et corrective" en place dans la plupart des universités d'Algérie et la nature disciplinaire des savoirs et connaissances qui devraient, normalement, être enseignés dans ce module. Du point de vue disciplinaire, il est tout à fait évident que ce module, enseigné uniquement en première et en deuxième année universitaire, doit s'occuper de deux types de savoir phonétique qui sont, clairement, identifiés par la dénomination de module lui-même ; d'un côté un savoir, à moitié théorique à moitié pratique, qui doit être centré sur tout ce qui est production/articulation des sons de la parole (système phonatoire, traits articulatoires qui caractérisent les différents phonèmes, etc.), ce type de savoir se déduit sans ambiguïté des termes du syntagme nominal qui constitue la première partie de l'appellation de ce module qui est la "phonétique articulatoire", d'autre côté, le module doit proposer dans sa seconde partie des exercices à caractère purement pratique (travaux dirigés ou TD) qui ne doivent s'intéresser qu'à la correction de tout ce qui ne

fonctionne pas correctement dans des prononciations des apprenants, bien sûr, tout en utilisant les méthodes et les moyens qui pourraient être nécessaires. Une brève réflexion sur le sens notionnel de l'expression "phonétique corrective" incluse dans la deuxième partie de l'intitulé de ce module suffit déjà pour montrer à tous les enseignants de la langue française que la prononciation n'est pas une activité facultative laissée à leur libre choix, mais une matière qui doit être intégrée et fait obligatoirement partie des activités principales de ce module. Le choix des deux adjectifs "articulatoire" et "corrective" employés dans la dénomination de module n'est pas un choix arbitraire ou qui a été fait pour des raisons qui ne sont pas liées aux savoirs et connaissances qu'il faudrait offrir dans le cadre de ce module. Selon Michel Billières, professeur à l'université de Toulouse et aujourd'hui, le numéro un des partisans de la méthode verbo-tonale dans monde << la phonétique corrective sert à corriger la prononciation incorrecte des sons, voyelles et consonnes, en langue étrangère. C'est la définition qui vient spontanément à l'esprit de la plupart des enseignants et des apprenants>> (De la place de la phonétique corrective en didactique des langues : 1995)

Pour donner la preuve sur cette <<non-conformité incompréhensible et paradoxale>> qui existe entre les contenus habituellement enseignés dans les cours de "phonétique articulatoire et corrective" et ce que présuppose la nature disciplinaire de module ainsi que les objectifs et finalités pour lesquels a été fondé, nous avons fait une recherche sur internet avec les termes clés <<programme de phonétique de première et deuxième année universitaire>> et nous avons été surprises de constater à quel point la prononciation était absente dans tous les programmes que nous avons pus consulter. Parmi une dizaine de programmes de phonétique proposés pour l'année universitaire 2022/2023, mis en lignes à l'intention des étudiants de français de différentes universités d'Algérie (Ouargla, Biskra, Ghardaïa, Batna, Jijel, Alger, etc.), nous n'avons trouvé aucun de ces programmes, qui accorde parmi les longues listes de cours et de contenus qu'il propose, une place aussi minime qu'elle soit à la prononciation. La prononciation est, malheureusement, le parent pauvre de tous ces programmes.

Aujourd'hui, alors que nous sommes sur le point de terminer notre formation de master, nous sentons véritablement que notre prononciation du français est encore moins bonne et inférieure à la norme ; nous ne prononçons pas, tout précisément, beaucoup de mots français et nous avons du mal à articuler correctement certains phonèmes de l'alphabet phonétique surtout les phonèmes qui présentent des ressemblances ou des confusions sonores comme par exemple les consonnes [f] et [v], [b] et [p], [s] et [ʃ] ; [t] de (tout) est le plus souvent confondu avec [t] de (tu), etc.

Ces difficultés de prononciation auxquelles nous sommes à présent confrontées sont dues, notre avis, à deux facteurs principaux qui sont ; l'absence totale de l'enseignement de "la phonétique" dans les programmes de français dans les cycles d'enseignement pré-universitaires ; primaire, moyen et second, car en Algérie ce n'est qu'à partir de la première année universitaire qu'on commence à étudier "la phonétique" comme un module d'enseignement à part. C'est comme si cette matière était inutile ou sans valeur avant. Le deuxième facteur à trait au désintérêt apparent

des programmes universitaires de phonétique à la prononciation, ce facteur représente notre principal défi dans cette recherche parce qu'il met en péril l'avenir de l'enseignement de la prononciation.

Cette recherche vise à :

- dénoncer la sous-estimation, le manque de reconnaissance et la non considération de la valeur de la prononciation par les programmes de français dans tous les niveaux d'enseignement.
- montrer par des mesures concrètes que la prononciation devrait rester en tête des priorités de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, dans notre cas le français.
- fournir les explications nécessaires qui devraient déterminer techniquement comment mettre en pratique la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonal dans un cours de français.

Sur le plan méthodologique, ce mémoire se veut comme une initiative de recherche libre, délivrée de la nécessité de se soumettre à des schémas méthodologiques prédéfinis à l'avance et imposés comme condition sine qua non qui, selon nous, risquent de nuire à la spontanéité de nos idées et ne nous laissent pas, en conséquence, la possibilité d'aborder notre thème dans une perspective toute personnelle. Il s'agit, bien entendu, d'une proposition/prise de position, de notre part, dont l'objectif est de libérer la recherche en master de certains conditionnements radicaux qui exercent une pression considérable sur l'ensemble des étudiants notamment ceux qui éprouvent de la difficulté à rédiger en français.

A travers cette proposition, nous espérons que cette recherche sera l'occasion d'adresser au comité scientifique et à tous les responsables de la formation du master un message clair et précis, afin qu'ils prennent des mesures plus flexibles pour adapter toutes les étapes du processus de recherche, de la conception du choix des thèmes à la rédaction finale du manuscrit, à notre contexte local et aux limites de ce que nous pouvons et ce que ne pouvons pas réellement faire. Nous ne voulons pas nous enfermer dans un uniformisme académique qui préconise l'application rigoureuse des mêmes schémas rédactionnels à tous les étudiants chercheurs, où ils se trouvent et quelques soient leurs niveaux, sans prendre en compte les capacités linguistique, scientifiques, intellectuelles, culturelles, etc. qui divergent d'un contexte à l'autre et d'un étudiant à l'autre.

Ne serait-il pas naïf et complètement irréaliste d'admettre qu'un étudiant de français, incapable de rédiger un texte cohérent construit de quelques paragraphes correctement orthographiés, puisse réussir, plus amplement, la rédaction d'une recherche longue et douloureuse, qui nécessite en premier lieu, la connaissance parfaite de la langue.

Notre proposition qui peut être qualifiée, à première vue, d'audacieuse ou d'unique en son genre, consiste à offrir un modèle de rédaction de mémoire plus souple et surtout adapté en fonction des capacités d'apprentissage réelles des étudiants, elle vise à remplacer la forme du mémoire de recherche dans sa taille actuelle par un écrit plus restreint, moins exigeant, avec un

maximum de pages raisonnable, ce que nous avons appelé "un mini-mémoire" (expression qui a déjà existé pendant un bon nombre d'années) ou "une initiative de recherche libre".

Au lieu de compiler le document, où est rédigé le texte de la recherche, d'une centaine de pages, qui ne font qu'accumuler les redondances et les fautes d'orthographe des étudiants, et ajouter ainsi plus de déception et de stress aux examinateurs, les étudiants peuvent autour d'environ une cinquantaine de pages maximum bien conçues, informatives et pertinentes, expliquer leurs projets de recherche avec suffisamment de clarté et de précision. Ils doivent, dans le cadre de ce mini-mémoire, se concentrer sur des questions plus proches de leurs propres intérêts, de leurs besoins hautement prioritaires, de leur entourage, bref, de leurs expériences personnelles et s'efforcer en suite de les traiter pour dégager des résultats susceptibles d'apporter des changements visiblement novateurs. La suppression de la partie théorique du manuscrit est possible surtout dans le cas où la recherche aborde une question neuve ou jamais traitée. Les étudiants ne seront donc pas obligés de faire recours aux travaux antérieurs ni à aucun ouvrage publié avant comme la pratique courante le veut à tort.

Seule méthodologie assurant l'itinéraire et la traçabilité de "l'initiative de recherche libre" est l'analyse avec soin des différents éléments de la problématique qui ont poussé à se lancer dans le projet de recherche en question et l'interprétation de l'ensemble des résultats qui en découlent, de manière à favoriser les objectifs fixés au départ.

Dans toutes les situations de communication verbale entre personnes qui participent à des activités d'enseignement/apprentissage, la qualité de la prononciation est une condition préalable et un critère essentiel pour la réussite ou l'échec du processus de transmission/réception des connaissances ; si elle est bonne, elle permettra aux différents participants de se comprendre plus facilement et de mieux être en mesure de réussir le partage et l'acquisition des savoirs qu'ils assurent ou qu'ils apprennent.

Si elle est mauvaise, elle pourra, au contraire, constituer une sérieuse source de difficultés qui risque de compromettre non seulement la transmission/réception des savoirs abordés lors de la réalisation interactive des cours, mais aussi les résultats scolaires des apprenants et leurs chances d'aller plus loin dans leur cursus d'enseignement.

Dans un cours de langue française, par exemple, un élève qui, en raison d'une prononciation trop rapide dans les explications de son enseignant se trouve incapable de décoder correctement les mots qu'il reçoit, cet élève ne peut pas, quelque soit le degré de sa maîtrise de la langue, concevoir les significations véritables des informations transmises, les propos de son enseignant lui restent obscures, incompréhensibles et ne désignent, pour lui, que des suites de sons sans aucun contenu. Il peut se produire donc de cette situation, que cet élève ne puisse pas interagir positivement dans le cours et ne profite pas de manière optimale des enseignements que son enseignant lui propose.

Pire encore, une prononciation d'un enseignant, avec un rythme sonore pratiquement imperceptible peut éclater chez l'élève surtout s'il est en bas âge une crise de confiance qui peut avoir des conséquences dramatiques pour l'ensemble des études

Bill Johnston et Karin Goettsch, deux chercheurs canadiens spécialistes dans le domaine de la formation des enseignants, font le point sur cette situation très souvent rencontrée dans les classes de français, dans leur article "*A la recherche de la base de connaissances de l'enseignement des langues : Explications par des enseignants expérimentés*" (Publié dans La revue canadienne des langues vivantes volume 56, n3, p437: 2008), ils considèrent que tout enseignant de prononciation à tous les niveaux devrait posséder trois grands types de connaissances ; le premier type, c'est ce que ces deux chercheurs ont nommé en langue anglaise : "*content knowledge*" c'est-à-dire, la connaissance profonde du système phonétique de L1 et de L2 (langue maternelle et langue étrangère), le deuxième type est le ; "*Knowledge of learners*" ou la connaissance des apprenants et de leur processus d'apprentissage, le troisième et dernier type est ce qu'ils appellent "*pedagogical content knowledge*", à savoir la connaissance des méthodes pédagogiques à l'aide desquelles l'enseignant assure son enseignement.

Ces trois types de connaissances, selon ces deux chercheurs, concernent spécifiquement les enseignants de la prononciation de manière à fournir à ceux-ci les outils nécessaires pour enseigner efficacement la langue.

Mais pour réussir un cours dans le cadre d'un apprentissage de la langue, la prononciation de l'enseignant, d'après ces deux chercheurs, n'est pas le seul facteur à considérer, l'apprenant en tant que figure centrale de tout enseignement/apprentissage est, selon eux, concerné de manière directe par la question de la prononciation. Ils disent que tout apprenant qui veut atteindre un niveau de maîtrise intéressant de la langue qu'il étudie, doit travailler de toutes ses forces pour améliorer sa prononciation à toutes les occasions qui s'offrent à lui. Cela exige également qu'il doive prendre toutes ses précautions pour éviter, autant que possible, les prononciations fortement défectueuses qui pourraient affecter négativement l'évaluation de ses réponses notamment celles fournies dans le cadre des travaux destinés à tester ses aptitudes à l'expression orale. Il arrive assez fréquemment dans les examens et les devoirs oraux, qu'une réponse d'un élève soit notée inférieure à ce qu'elle pourrait être, non pas parce que ce dernier ignore la réponse correcte de la question donnée, mais à cause de sa prononciation de la langue qui manque de clarté.

Prononcer la langue avec des mots clairs dénués de toute ambiguïté vocale par les enseignants et les apprenants des langues, en particulier ceux des langues étrangères, c'est se donner donc la première clé pour enseigner et apprendre dans un climat d'échange plus fécond, plus instructif et surtout moins confronté aux problèmes de compréhension et de communication.

Jennifer Jenkins, une linguiste britannique spécialisée dans la linguistique appliquée, appuie vigoureusement dans son ouvrage "*The phonology of English as an International Language : La*

*phonologie de l'anglais commelangue internationale*" l'idée selon laquelle, il ne sera jamais possible d'offrir ou d'atteindre un apprentissage efficace à travers un enseignement communicatif de bouche à l'oreille, avant de surmonter d'abord tous les obstacles qui handicapent à la bonne prononciation de la langue. D'après Jenkins, la mauvaise prononciation de la langue est une énorme barrière qui empêche d'établir avec autrui une communication réussie, sincère, pertinente et compréhensible, elle dit à ce propos : « *mispronunciation is the greatest single barrier to successful communication* » (presses universitaires d'Oxford, 2000:83)

L'ouvrage de Jennifer Jenkins a connu un grand succès dans tous les pays européens qui consacrent chaque année des fonds importants pour l'enseignement de la langue anglaise. Dans une critique élogieuse adressée à cet ouvrage, faite par Daniel Spichtinger, spécialiste des questions liées à la science ouverte, et expert indépendant pour les projets et politiques de recherche de l'Union européen : « *l'approche de Jenkins a le potentiel de révolutionner l'enseignement du langage et en particulier de la prononciation* » (critique publiée dans ELT NEWS. n 43, p 83 : 2001)

Au final de cette analyse préliminaire que nous avons étayée par quelques exemples critiques qui mettent en scène des situations d'apprentissage comparables à celles auxquelles pourrait confronter n'importe quel apprenant de la langue, nous pouvons conclure de manière générale, que la prononciation dans l'apprentissage des langues est une priorité et une responsabilité qui doit être assumée conjointement par l'enseignant et l'apprenant.

Ce mémoire s'organise en deux parties : une partie théorique et une partie pratique ; la partie théorique est traitée à partir de deux chapitres de manière à répondre progressivement aux fins de cette recherche.

Le premier chapitre de la partie théorique présente des informations et des données recueillies de diverses sources, qui vont apparaître successivement selon l'ordre suivant :

-une synthèse du contexte historique où la phonétique a fait son apparition comme science. -des définitions qui aideront à préciser les significations d'une série de concepts et leur usage dans le domaine de la phonétique.

Le deuxième chapitre est consacré exclusivement à un long exposé sur les deux méthodes de correction phonétique, la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale et les fondements qui sont à la base de chacune.

La deuxième partie constitue la dimension pratique de la recherche et s'appuie sur deux questionnaires élaborés à deux publics différents ; un groupe de trente neuf (39) étudiants de français et cinq (5) enseignants.

Chapitre n°01: Historique et importance de la  
prononciation dans  
l'enseignement/apprentissage des langues

## Introduction

La phonétique est une branche de la linguistique qui étudie les sons de la parole humaine dans les langues. Elle permet de comprendre les caractéristiques physiques des sons de la langue et leur articulation dans la bouche et la gorge. La phonétique est essentielle pour l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, car elle aide à améliorer la prononciation, la compréhension orale et la communication efficace.

Dans ce premier chapitre, nous allons survoler sur quelques points importants de l'histoire de l'enseignement et de l'apprentissage de la phonétique, tout en mettant l'accent sur son émergence en tant que science. Nous allons ensuite définir la phonétique comme une science et expliquer son importance en tant que domaine d'étude pour les apprenants de langues étrangères.

Nous allons également examiner la prononciation, sa définition et son importance pour les apprenants de langue. Nous donnerons des exemples de consonnes de l'alphabet français que chaque apprenant devrait connaître pour améliorer sa prononciation et sa communication orale.

### 1. L'Histoire de l'enseignement/apprentissage de la phonétique

Au cours de l'histoire de l'enseignement des langues étrangères, l'enseignement de la phonétique a évolué pour répondre aux besoins des apprenants. Dans les débuts de l'enseignement de la phonétique, au XIXème siècle, l'accent était mis sur la compréhension scientifique de la production et de la réception des sons dans la langue, avec la création de l'alphabet phonétique international et le développement de méthodes directes. La méthode audio-orale a ensuite marqué un tournant important dans l'enseignement de la phonétique dans les années 50 et 60, en insistant sur la mémorisation et la répétition pour acquérir la compétence phonétique. Cependant, l'approche communicative, apparue dans les années 70, a vu une diminution de l'importance de la phonétique dans l'enseignement des langues étrangères, considérant que la communication était plus importante que la prononciation correcte. Toutefois, il est devenu de plus en plus évident que la phonétique est une compétence clé pour la communication orale et efficace, et l'enseignement de la phonétique est revenu au premier plan pour améliorer la prononciation et la communication à travers les langues étrangères.

### 2. La définition de la phonétique

Selon Jean-Pierre Cuq la phonétique est: « la discipline qui étudie la Composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, physiologique (articulatoire) et perceptif (auditif) ».

La phonétique s'intéresse en effet aux différents aspects de la production et de la réception des sons dans les langues humaines, en prenant en compte les aspects linguistiques, physiologiques et acoustiques impliqués. C'est une discipline qui peut donc apporter des éclairages importants sur les mécanismes qui sous-tendent la communication orale. La phonétique est la discipline qui

étudie essentiellement la substance de l'expression, elle montre la composition acoustique et l'origine physiologique des différents éléments de la parole.

Généralement, la phonétique étudie les sons du langage humain en se basant sur des approches scientifiques et théoriques, en lien avec la physiologie et l'acoustique, elle se divise en deux grands domaines : la prosodie et l'orthoépique. La prosodie étudie les différents aspects mélodiques de la langue, tels que l'intonation, l'accentuation, le ton et le débit de parole, tandis que l'orthoépique se concentre sur la prononciation correcte des phonèmes, en se basant sur les règles de prononciation qui définissent la norme linguistique à l'intérieur d'un groupe. En somme, la phonétique permet de mieux comprendre la production et la réception des sons dans les langues humaines, ce qui peut être utile pour améliorer la communication orale et la compréhension interculturelle.

### **3. La phonologie**

L'une des définitions les plus couramment citées pour décrire les objectifs organisationnels de la discipline de phonologie, est celle donnée en 2003 par Jean-Pierre Cuq, linguiste et didacticien français, selon ses termes la phonologie:

«vise la description du système phonologique qui consiste à isoler les unités distinctives abstraites (phonèmes et éléments prosodiques), à établir leur liste et celle de leurs traits pertinents et à étudier leur fonctionnement». (CUQ, 2003, p195)

La phonologie peut être pensée comme une enquête sur la façon dont les éléments sonores d'une langue sont organisés et fonctionnent dans leurs différences de signification. Le phonème est une unité sonore abstraite qui peut distinguer des mots dans une langue donnée, beaucoup d'efforts en phonologie pourraient être consacrés à l'identification et à la distinction des phonèmes dans une langue donnée.

Les éléments prosodiques tels que le rythme, l'intonation et le ton peuvent également faire l'objet d'une enquête phonologique, car ils peuvent contribuer à la signification des énoncés, et aider à transmettre des nuances d'humeur et de sens, ils peuvent fournir également des indices sur la syntaxe, étudier les effets que les contextes linguistiques, tels que les combinaisons de sons, peuvent avoir sur la prononciation des éléments sonores, etc.

La phonologie peut, généralement, intervenir pour faciliter la compréhension des différences de prononciation qu'existent entre les langues et à l'intérieur d'une même langue. Elle est essentielle pour aider les apprenants à acquérir une prononciation précise et efficace d'une langue étrangère, elle peut contribuer aussi à la compréhension de la variation linguistique et de son histoire à travers le temps

#### 4. La prosodie et ses composantes

Le terme "prosodie" vient du grec ancien "prosôidia" qui faisait référence à l'accentuation mélodique distinctive (accentuation ici évoque toutes les modulations vocales perçues par l'oreille).

Au sens linguistico-phonétique du terme, la prosodie désigne pour une langue donnée les inflexions du voix de langage parlé, ces inflexions le plus souvent naturelles et spontanées, servent à exprimer des nuances expressives pour transmettre un message à un interlocuteur. Parmi les phénomènes prosodiques les plus caractérisant du français parlé ; l'intonation, l'accentuation, le rythme, le débit et la pause.

#### Principaux phénomènes prosodiques

##### a- L'intonation :

A l'oral toute la langue est contenue dans l'intonation, elle se définit comme étant la mélodie de la phrase et consiste en des variations de la hauteur ou de baisse de la voix. Par exemple, dans la phrase exclamative « quel dommage ! », le contour mélodique est descendant.

Les montées et les descentes de la voix appelées « courbe mélodique » s'effectuent en escaliers syllabiques c'est-à-dire de syllabe en syllabe. On appelle « sommet intonatif » la hauteur maximale atteinte par une syllabe à l'intérieure d'une phrase, dans la phrase « l'Algérie mon amour », la syllabe /mour/ est le sommet intonatif de la phrase car c'est la plus haute ; celle qui dure plus long par rapport aux autres syllabes de la phrase.

##### b- Le rythme

La langue française est une langue à rythme syllabique, c'est-à-dire une langue où toutes les syllabes tendent à être d'une durée semblable et qu'elles s'assemblent à un groupe de même durée. Les groupes syllabiques de même durée forment ce que l'on appelle « groupes rythmiques ». En français, un groupe rythmique contient un maximum d'environ dix syllabes. Le groupe rythmique a la particularité de se terminer par une accentuation suivie d'une courte pause. Généralement, les groupes rythmiques sont imposés par les groupes syntaxiques, les liens sémantiques, la ponctuation ainsi que la respiration. On peut donc distinguer les groupes de rythmes suivants :

- le groupe sujet
- le groupe verbe
- le groupe complément
- le sujet et le verbe (quand ils sont courts)
- le sujet, le verbe et le complément (quand ils sont courts)

• Le groupe sémantique: on regroupe en un seul groupe rythmique les mots qui forment une unité de sens, on ne dira pas, par exemple, « une/lampe/de/poche » en termes séparés, mais plutôt « une lampe de poche » en une seule émission de souffle.

- le groupe ponctuation : le signe de ponctuation impose l'accentuation de la syllabe qui le précède ainsi qu'une pause de voix. Ex : « Raounak et Abir, les filles de Mr Zeroual, sont devenues médecins »
  - le groupe en fonction du rythme de respiration ; lorsque une phrase est trop longue, pour la rendre facilement prononçable, on doit la réorganiser en groupes plus petits, en fonction des liens syntaxiques qu'entretiennent les mots entre eux. Ex : « Esope reste ici et se repose (phrase palindrome) » on peut regrouper le sujet, le verbe et le démonstratif (ici) dans un premier groupe, puis dans un deuxième le reste de la phrase.
- c- **L'accentuation** : l'accentuation désigne l'augmentation (le prolongement) de la longueur ou de l'intensité de la syllabe dans un groupe rythmique. En français, l'accent est fixe, il est toujours placé sur la dernière syllabe d'un groupe rythmique. Les deux phrases suivantes (de longueur différentes) vont illustrer ce qui a été dit à propos de l'accentuation : 1- « la fête était géniale », 2- « cette fête universitaire de fin d'année a été très bien organisée ».
- Dans la première phrase, l'accent doit nécessairement être placé sur la dernière syllabe du groupe rythmique /niale/
- Dans la deuxième phrase, les accents doivent être placés sur les dernières syllabes des deux groupes rythmiques ; /née/ dans le groupe sujet (cette fête universitaire de fin d'année) et /sée- zé/ dans le groupe verbal (a été très bien organisée)
- d- **Le débit** : le débit correspond à la vitesse qui caractérise la façon de parler d'un locuteur. C'est un phénomène prosodique inné, c'est-à-dire propre à tout un chacun par nature, mais aussi lié à l'état d'âme du locuteur au moment où il parle ; une personne en colère parle très rapidement, alors qu'une personne triste a un débit plus lent.
- e- **La pause** : la pause dans l'acte parolier correspond soit à un arrêt définitif de la parole, soit à une suspension de la parole pour un court laps de temps. Dans la lecture d'un écrit, elle est généralement liée à la ponctuation.

## 5. Définition de la prononciation

La prononciation correspond à la manière dont un locuteur produit les sons d'une langue en utilisant une articulation et une intonation spécifiques à cette langue. La prononciation peut varier d'une langue à l'autre, et même à l'intérieur d'une langue en fonction des régions et des accents. Elle joue un rôle important dans la communication orale, car une mauvaise prononciation peut entraîner des incompréhensions et des malentendus. C'est pourquoi, travailler sa prononciation est souvent considéré comme un élément clé de l'apprentissage d'une langue étrangère.

En effet, Jean-Pierre Cuq définit la prononciation comme une action, ou plus précisément comme "l'action d'articuler les sons de la langue de manière à être compris par son interlocuteur" (source: "Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", Armand Colin, 2003). Cette définition met l'accent sur le fait que la prononciation est une activité articulatoire qui vise à produire des sons qui soient compréhensibles par l'interlocuteur, et donc à permettre la communication orale.

## **6. L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère**

La prononciation est un élément fondamental dans l'apprentissage d'une langue étrangère et dans la communication orale de manière générale. Les sons et la manière dont ils sont articulés varient considérablement selon les langues, une mauvaise prononciation d'un seul son au milieu d'une phrase peut donc entraîner une incompréhension du contenu, car sans la prononciation correcte de la langue, il n'y aurait aucune possibilité de distinguer les différents phonèmes qui forment la matière première des mots, les mots à leur tour quand ils sont bien prononcés, ils facilitent la compréhension des phrases qui, harmonisées et combinées, transmettent nos idées. La bonne prononciation, dans certaines situations peut servir de moyen de défense ou d'adaptation.

Le diagramme ci-dessous, présenté sous forme de carte heuristique explique les multiples avantages de la bonne prononciation, où nous pouvons voir un réseau de plus de quarante bulles, chacune désigne une vertu à part entière, toutes ces vertus organisées autour de l'expression clé "l'importance de la prononciation".

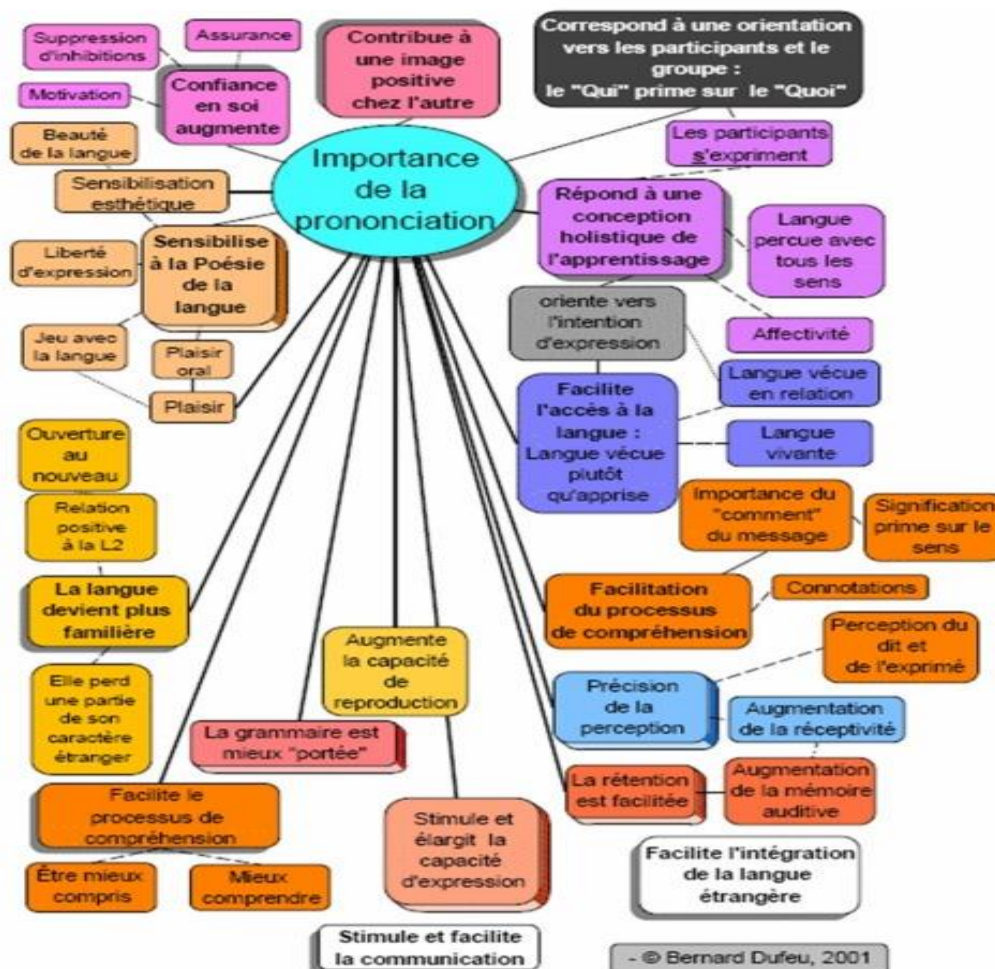


Figure n°01: L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

## 7. La phonétique dans l'enseignement des langues étrangères Le début

Pendant de nombreuses années, l'enseignement des langues étrangères était axé sur l'écrit, avec une attention limitée accordée à l'aspect oral. L'arrivée des méthodes audio-visuelles dans les années 1950 a tout changé. Depuis cette date les enseignants des langues ont commencé à mettre l'accent sur l'oral, surtout avec l'exploitation des enregistrements qui utilisent simultanément le son et l'image. Malheureusement, à cette époque la correction phonétique proprement dit n'a pas été prise en compte de manière sérieuse.

Il fallait donc attendre la deuxième moitié des années 60, avec l'apparition de certains programmes pédagogiques comme "Voix et Images de France" et les méthodes "audio-visuelles structuro-globales", pour intégrer l'enseignement de la phonétique de manière plus approfondie.

## 8. Le système phonétique de la langue française

Le système phonétique français est composé de 36 phonèmes réparti en 16 voyelles, 20 consonnes et trois semi-consonnes ou semi-voyelles .

Concernant les voyelles, il existe douze voyelles orales et quatre voyelles nasales.

### 8.1. Les voyelles

Les voyelles orales sont : [i] (comme dans "rire"), [y] (comme dans "lune"), [u] (comme dans "rue"), [e] (comme dans "nez"), [ə] (comme dans "le"), [ɛ] (comme dans "crème"), [œ] (comme dans "deux"), [ɔ] (comme dans "jour"), [a] (comme dans "patte"), [ɑ] (comme dans "pâte"), [ɛ̃] (comme dans "pain") et [ɔ̃] (comme dans "bon").

Les voyelles nasales sont : [ɛ̃] (comme dans "vin"), [œ̃] (comme dans "parfum"), [ɑ̃] (comme dans "dent") et [ɔ̃] (comme dans "fromage").

Il est important de noter que certaines de ces voyelles ont des variantes contextuelles qui peuvent influencer leur prononciation. Par exemple, le [e] peut être prononcé différemment selon s'il est accentué ou non, tandis que le [œ] a une variante plus fermée qui est utilisée dans certaines régions de France.

En apprenant ces 16 voyelles, les apprenants en FLE peuvent améliorer leur prononciation et leur compréhension orale de la langue française.

Les critères d'opposition des voyelles

Pour différencier les voyelles du système phonétique français, on peut se baser sur plusieurs critères :

- **L'opposition de nasalité:** les voyelles peuvent être orales ou nasales. Les voyelles orales sont produites par l'ouverture de la bouche, tandis que les voyelles nasales sont produites par l'ouverture de la bouche et du nez en même temps.

- **L'opposition d'aperture:** les voyelles se différencient aussi selon le degré d'ouverture de la bouche. On distingue donc les voyelles fermées (comme [i]), les voyelles mi-fermées (comme [e]), les voyelles mi-ouvertes (comme [ɛ]) et les voyelles ouvertes (comme [a]).

- **L'opposition de labialisation :** les voyelles peuvent être arrondies ou non arrondies, selon la position des lèvres. Par exemple, les voyelles arrondies sont produites par un arrondissement des lèvres, tandis que les voyelles non arrondies ne le sont pas.

- **L'opposition de localisation :** les voyelles peuvent aussi différer selon leur lieu de production dans la cavité buccale. On parle ici de voyelles antérieures (comme [i] et [e]) qui sont produites à

l'avant de la bouche, et de voyelles postérieures (comme [u] et [o]) qui sont produites à l'arrière de la bouche.

Ces critères d'opposition peuvent aider les apprenants en FLE à mieux comprendre la production des voyelles en français et ainsi à améliorer leur prononciation.

### 8.1.2. Les consonnes

Les consonnes en français peuvent être classées en fonction de leur lieu d'articulation, de leur mode d'articulation et de leur voisement. Le lieu d'articulation fait référence à la partie de la cavité buccale où se produit l'obstacle à la circulation de l'air, tandis que le mode d'articulation décrit la manière dont l'air est obstrué, partiellement ou totalement.

En ce qui concerne le voisement, les consonnes peuvent être soit voisées, c'est-à-dire que les cordes vocales vibrent lors de leur production, soit non-voisées, c'est-à-dire que les cordes vocales ne vibrent pas.

Il est également possible de classer les consonnes en fonction de leur sonorité: les consonnes sonores sont celles qui ont une émission vibrante, c'est-à-dire que les cordes vocales vibrent, tandis que les consonnes sourdes sont celles qui n'ont pas d'émission vibrante, c'est-à-dire que les cordes vocales ne vibrent pas.

L'étude des consonnes en français est complexe et requiert une bonne connaissance des différents critères de classification pour aider les apprenants à améliorer leur prononciation.

| CONSONNES          | Bilabiale | Labio-dentale | Apico-dentale | Pré – dorso – alvéolaire | Pré – dorso – palatale | Dorso-palatale | Palato- vélaire |
|--------------------|-----------|---------------|---------------|--------------------------|------------------------|----------------|-----------------|
| Occlusives sourdes | P         |               | T             |                          |                        |                | K               |
| Occlusives sonores | B         |               | D             |                          |                        |                | G               |
| Nasale             | M         |               | N             |                          |                        | ɲ              | Ń               |
| Fricative sourde   |           | F             |               | S                        | ʃ                      |                |                 |
| Fricative sonore   |           |               | V             |                          | Z                      | ʒ              |                 |

**Tableau 01 : La classification des consonnes de français**

En effet, la consonne [r] en français est une consonne vibrante, c'est-à-dire qu'elle est produite avec une vibration des cordes vocales. Cependant, contrairement à la plupart des autres consonnes, qui sont produites en obstruant totalement ou partiellement le flux d'air, le [r] est produit en laissant passer l'air à travers les cordes vocales tout en faisant vibrer le dorso-vulaire, c'est-à-dire la partie haute de la luvette.

Quant à la consonne [l], elle est considérée comme une consonne liquide, tout comme le [r]. Cela signifie qu'elle est produite avec une légère obstruction de l'air dans la cavité buccale, mais pas au point de créer une occlusion totale. La consonne /l/ est produite en plaçant la langue contre les dents supérieures et en laissant l'air s'écouler autour de la langue.

Il est important de noter que la production correcte des consonnes [r] et [l] peut être difficile pour les apprenants en français, car elles sont souvent très différentes de ce qu'on trouve dans leur langue maternelle. Des exercices de prononciation et une écoute attentive peuvent aider à améliorer la production de ces sons.

### 8.1.3. Les semi-consonnes

| SEMI-CONSONNES | Dorso – palatale | Dorso – vélaire |
|----------------|------------------|-----------------|
| Glissantes     | ɥ, j             | W               |

**Tableau 02 :Semi-consonnes Ou Semi-voyelles du français**

Les phonèmes [ɥ], [j] et [w] sont des semi-consonnes ou semi-voyelles. Ils ont une sonorité similaire à celle des voyelles et ont une faible friction comme les consonnes. Leur production nécessite une constriction articuloire spécifique, ainsi qu'un placement de la langue et des lèvres différents de ceux des voyelles et des consonnes.

Le phonème [ɥ], par exemple, est produit en combinant une constriction constrictive et dorso-palatale avec une lèvre non arrondie. Le phonème [j] est produit en combinant une constriction constrictive et dorso-palatale avec une lèvre arrondie. Enfin, le phonème [w] est produit en combinant une constriction constrictive et dorso-vélaire avec une lèvre arrondie.

Ces sons sont également appelés glides ou semi voyelle en anglais. Leur maîtrise est importante pour une prononciation précise du français.

## **Conclusion**

La phonétique est un domaine d'étude incontournable pour les apprenants de langues étrangères, et plus particulièrement pour les apprenants de français langue étrangère. Elle permet de comprendre les différents sons de la langue et les règles de prononciation qui s'y appliquent, ce qui est essentiel pour une communication orale efficace. De plus, la phonétique peut contribuer à améliorer la compréhension orale, en aidant à distinguer les sons et les nuances de la parole.

Les connaissances en phonétique peuvent être acquises à travers des exercices de prononciation, des activités d'écoute et de transcription, ainsi que des travaux pratiques qui permettent aux apprenants de mettre en pratique les règles apprises. Les enseignants de FLE peuvent jouer un rôle déterminant dans l'enseignement de la phonétique, car ils sont les seuls responsables de la transmission de ces connaissances en classe de cours.

Chapitre n°02:

Les méthodes de correction phonétique

## **Introduction**

Dans ce deuxième chapitre nous allons développer plus en détails les deux méthodes de correction phonétique "la méthode articulatoire" et "la méthode verbo-tonale", tout en essayant de les rattacher à la notion de "phonétique corrective" qui constitue la deuxième expression figurant dans la dénomination du module de phonétique.

### **1. Définition de la phonétique corrective**

La phonétique corrective sert à corriger la prononciation incorrecte des voyelles et des consonnes. Elle a pour objectif l'amélioration de la compétence phonétique d'un sujet pour atteindre une prononciation correcte.

### **2. La méthode articulatoire de correction phonétique**

#### **2.1. Aperçu historique**

La méthode articulatoire a longtemps été utilisée avec succès pour la correction phonétique en L2. Aujourd'hui, elle est toujours d'actualité dans certains contextes. Cependant, l'efficacité de cette méthode est souvent remise en question pour différentes raisons, nombreuses études ont montré que les apprenants ne sont pas toujours motivés par la correction phonétique à l'aide de cette méthode.

Dans les années 1970-1980, les manuels de phonétique corrective étaient conçus pour aider les apprenants à s'acquérir la prononciation correcte à partir de quatre tâches qu'ils doivent accomplir continuellement, ces quatre tâches sont «l'écoute» «la répétition» « la comparaison » et «la lecture». Les exercices proposés dans le cadre de ces quatre tâches font partie des méthodes de correction phonétique de l'époque. Ils visent à aider les apprenants à corriger leurs erreurs de prononciation en se concentrant sur les sons spécifiques envers lesquels ils ont des difficultés.

#### **2.2. Les fondements de base de la méthode articulatoire(MA)**

Le principe fondamental de la méthode articulatoire (MA) repose sur la connaissance détaillée des organes articulatoires nécessaires à la production/articulation d'un son donné. Cette méthode met l'accent sur l'apprentissage de la prononciation correcte dès le départ, plutôt que de laisser les erreurs s'installer et de les corriger plus tard

.

**Exemple des étapes qu'on doit suivre pour s'entraîner sur la prononciation correcte du son[y]:**

La numérotation dans l'exercice indique les tâches à exécuter par ordre de priorité, le numéro (1) par exemple, indique qu'on doit commencer par prononcer le son de manière isolée ou neutre c'est-à-dire sans l'associer à aucun autre phonème.

1) Sons isolés :

- Prononcé seul : [y], [y], [y] ...
- Opposé à un autre son “ voisin” : [y] – [u]... ; [y] – [i]

2) Sons dans des syllabes isolées :

- [y] seul: [cy], [my], [by], [vy]...
- [y] en opposition avec un son voisin : [my] [mi] ; [my] [mu]

3) Sons dans des mots isolés :

- Cursus, furieux, brûlé, dépourvu, allure...
- [y] en opposition avec un son voisin : lit, lu, loup...

4) Sons dans des phrases :

- Pull, la rue, on a su...

5) Sons dans des phrases complètes ;

- J'ai vendu un beau pull, on s'est vu dans la rue, on a su l'expérience que tu as vécue.

### **3. La méthode verbo-tonale de correction phonétique**

#### **3.1 Les origines de la méthode verbo-tonale (MVT)**

La méthode verbo-tonale (MVT) a été développée dans les années 50-60 par Petar Guberina, professeur à la faculté de français de l'université de Zagreb et directeur du Laboratoire de Phonétique de cette institution. Cette méthode a été mise en place pour aider deux groupes de publics : les étudiants yougoslaves qui apprennent le français et avaient des erreurs phonétiques systématiques et les gens qui avaient des problèmes d'audition à causes des bombardements des avions pendant la deuxième guerre mondiale, la Yougoslavie était un terrain de guerre chaud.

Gubérina a utilisé deux méthodes pour mesurer la sensibilité de l'oreille : l'audiométrie tonale, qui mesure les seuils minimaux à diverses fréquences dans la voie aérienne et osseuse, et l'audiométrie vocale, qui mesure la capacité du sujet à détecter, entendre et comprendre les sons

à différentes intensités. Cependant, Gubérina a eu des réserves sur l'utilisation de l'audiométrie, car elle utilisait des sons purs artificiels générés par la machine qui étaient différents des sons naturels et ne prenaient pas en compte le facteur de hauteur.

C'est ainsi que Gubérina a développé l'audiométrie verbo-tonale en utilisant des stimuli de parole (*verbum* en latin) pour évaluer la sensibilité aux différentes hauteurs. Cette méthode a permis d'évaluer le champ optimal du sujet testé et de s'assurer qu'il pouvait percevoir et produire les sons correctement, et c'est la raison pour laquelle la méthode est connue aujourd'hui sous le nom de méthode verbo-tonale. Cette méthode est devenue populaire pour développer la compétence phonétique en FLE et aider les étudiants à améliorer leur prononciation et leur compréhension orale.

### **3.2. Les bases psycho-acoustiques du système verbo-tonal**

Le système verbo-tonal repose sur les bases psycho-acoustiques de la perception auditive, qui est considérée comme un phénomène global. Cela signifie que quand on perçoit une langue étrangère, il y a des différences importantes dans le système phonologique par rapport à la langue maternelle, ce qui peut entraîner des fautes. L'apprentissage de la L2 oblige de manière inconsciente les apprenants d'utiliser le système phonétique de leur langue maternelle, pendant qu'ils apprennent, il arrive que certains sons dont ils n'ont pas l'habitude de les utiliser, échappent à leur audition carrément ou les confondent avec des sons de leur langue originale. Ce phénomène s'appelle en phonétique "crible phonologique" qui est essentielle pour comprendre comment fonctionne le système verbo-tonal.

La méthode verbo-tonale ne se base comme la méthode articulatoire (MA) sur des règles et une conscience analytique de la production des sons, mais plutôt sur l'émission de la langue étrangère, de manière à aboutir à une prononciation inconsciente, automatique et non analytique. Cette approche s'appuie sur le conditionnement de l'audition plutôt que sur la connaissance du processus de production/articulation des sons.

L'utilisation de stimuli de parole dans la méthode verbo-tonale permet d'évaluer la sensibilité aux différentes hauteurs et déterminer le champ optimal pour chaque étudiant, de manière à développer la compétence phonétique en FLE. Cette méthode aide les étudiants à améliorer leur prononciation et leur compréhension orale de la langue étrangère.

### **3.3. Principes d'ordre général de la méthode verbo-tonale**

La méthode verbo-tonale se concentre sur des exercices de correction en situation de communication, en accordant une importance particulière aux éléments prosodiques tels que le rythme et l'intonation, elle s'appuie sur l'idée que l'assimilation du système phonologique se fait inconsciemment par des approximations successives et non pas d'une manière intellectuelle.

Dans sa forme la plus rigoureuse, la méthode verbo-tonale se concentre sur les erreurs de prononciation des sons du FLE par les apprenants et utilise les principes suivants:

- Chaque son comme chaque mot ont leur octave d'intelligibilité optimale
- Si le son du mot se transmet par des octaves non-optimales, l'oreille va l'entendre différemment, ce qui peut entraîner des erreurs de prononciation
- Les erreurs de prononciation sont le plus souvent dues à l'existence de plusieurs types de champs d'audition.
- Entre la forme d'émission et la bande d'audition, la forme d'émission possède plus d'importance.
- L'audition est un phénomène discontinu, ce qui signifie qu'il se répète d'une façon irrégulière.

Tous les principes évoqués plus haut sont très importants dans le système verbo-tonal parce qu'on peut les utiliser dans la perception auditive de la structure des phonèmes de toutes les langues du monde

#### **4. Les fondements de la MVT appliqués au FLE**

Les principes qu'on doit prendre en compte dans l'apprentissage du français sont:

1. La primauté de l'oral sur l'écrit : la méthode verbo-tonale privilégie le canal oral dans l'apprentissage de la langue étrangère, considérant que l'écrit n'est qu'une représentation successive et figurée de ce qui a été préalablement oralisé.

2. La conscience du rôle du crible phonologique : le crible est une grille de perception constituée par les sonorités de la langue maternelle, qui agit comme un filtre par lequel passent les sons de la langue étrangère. Ce filtre peut entraîner des erreurs de prononciation chez les apprenants qui ne parviennent pas à entendre les sons de la langue étrangère correctement.

3. Le rôle du cerveau : le cerveau est en mesure d'interpréter la perception auditive pour associer les sons à une signification. Les procédés de la méthode verbo-tonale permettent de conditionner le cerveau pour mieux percevoir la langue étrangère.

4. L'importance de l'intonation : l'intonation joue un rôle linguistique important, notamment en permettant la segmentation des groupes de sens. Une meilleure perception de l'intonation permet une meilleure compréhension du sens.

5. L'importance du corps : la parole est également ressentie à travers des gestes non verbaux qui sont porteurs de sens. Les apprenants doivent donc percevoir et produire les sons avec tout leur corps.

6. La prise en compte de l'affectivité : l'affectivité transmet les émotions et les sentiments du locuteur, à travers le verbal, l'intonation et le corps. Les apprenants doivent être sensibles à cet aspect de la communication pour mieux comprendre la langue étrangère.

### **5. La place de la prosodie dans l'enseignement de la phonétique**

Dans la méthode articulatoire traditionnelle, la plupart des manuels de phonétique corrective se concentrent sur les éléments segmentaux de la prononciation, en mettant l'accent sur les voyelles et les consonnes, et négligent souvent les aspects suprasegmentaux de la prononciation tels que le rythme et l'intonation.

Dans la méthode verbo-tonale (MVT), contrairement à la méthode articulatoire, il y a une forte corrélation entre les éléments segmentaux et suprasegmentaux de la prononciation. Le rythme et l'intonation sont des éléments clés dans la MVT, car ils permettent aux apprenants de se rapprocher plus de la prononciation naturelle de la langue cible, et ils sont étroitement liés à la fluence et à la compréhension orale.

### **6. la relation corps/phonation**

On peut donner l'impression que la MA est très rigide et exigeante pour les apprenants, car elle les oblige à respecter de nombreuses consignes strictes pour corriger leur prononciation, par exemple, l'apprenant doit rester assis droit sur sa chaise pour faciliter le fonctionnement du diaphragme, et éviter de bloquer la position de sa tête ou de son larynx pour permettre une prononciation plus fluide.

La méthode verbo-tonale (MVT) considère que la parole est liée au mouvement et que le langage est encodé dans le corps. Beaucoup de gestes paralinguistiques se produisent avec différentes parties du corps, tels que les mains, la tête, le corps, et ces gestes permettent souvent d'accentuer certains mots, de marquer les pauses et de structurer la communication. Selon Michel Billières, faire un recours aux gestes constitue une procédure qui facilite le travail de correction phonétique, du moment que le langage phono-gestuel aide l'apprenant à produire correctement un son, un rythme ou une intonation.

Pour lui, les gestes para-verbaux :

- suivent naturellement à l'organisation temporelle du langage : son tempo, ses pauses, ses accents
- améliorer la transmission de l'information, notamment dans le cas de différences affectives délicates
- relie la production de la parole avec l'organisation musculaire tonique de l'ensemble du corps.

## **7. Les phénomènes de compensation et de coarticulation**

### **7.1. La compensation**

Le phénomène de compensation peut permettre à différentes productions articulatoires de donner des résultats acoustiques similaires, il est important de rappeler que la qualité et la clarté de la parole dépendent de l'utilisation appropriée des structures et procédés articulatoires

Si nous parlons, par exemple avec une cigarette entre les lèvres, ce qui a pour effet de neutraliser l'aperture, nous parvenons toutefois à nous faire comprendre.

### **7.2. La coarticulation**

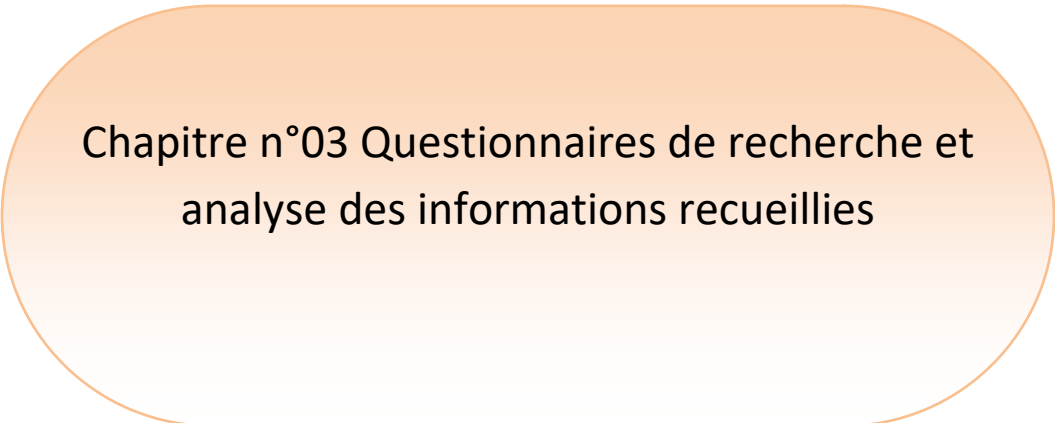
Lors de la production de la parole, les sons peuvent être influencés les uns par les autres, et des phénomènes d'anticipation et de réajustement peuvent se produire pour faciliter la production et la compréhension de la parole. Ces phénomènes sont souvent observés lors de la coarticulation, qui est le chevauchement temporel des gestes articulatoires impliqués dans la production de sons consécutifs. Ainsi, toutes les consonnes du mot « brusque » sont produites avec une avancée et un arrondissement des lèvres sous l'influence de la voyelle arrondie [y], alors qu'aucune n'est décrite comme étant labialisée. Ce décalage est constant entre les réalisations effectives des sons et leur description canonique en traits articulatoires. La coarticulation représente un juste milieu, un compromis permettant d'économiser des gestes articulatoires et donc de produire les sons paroliers avec une plus grande économie, ce qui permet également de gagner du temps. La MVT prend en compte le phénomène de coarticulation, notamment à travers le procédé de correction par les entourages facilitant.

## **Conclusion:**

Les deux méthodes de correction phonétique, la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale, ont leurs avantages et leurs inconvénients respectifs. Cependant, les enseignants doivent comprendre comment intégrer ces deux méthodes et les utiliser ensemble de manière appropriée pour offrir aux apprenants une compréhension complète de la phonétique.

La pratique régulière de la correction phonétique peut aussi aider à diminuer les fautes de prononciation même celles les plus compliquées.

Enfin, la correction phonétique est un processus qui requiert une collaboration efficace entre les enseignants et les apprenants. Les enseignants doivent encourager les apprenants à pratiquer leur prononciation régulièrement et leur donner des orientations et des commentaires constructifs. Les apprenants, de leur part, doivent également être disposés à recevoir des feedbacks et travailler sérieusement pour améliorer leurs compétences phonétiques.



## Chapitre n°03 Questionnaires de recherche et analyse des informations recueillies

## **Introduction**

Dans cette partie, nous présenterons l'aspect pratique qui suit le cadre théorique et qui contient principalement d'intérêt. nous présenterons de questionnaire tout en citant son contexte, et après le recueil des données et de résultats, nous les analyserons et les interpréterons, Nous allons commencer par présenter notre corpus. Il s'agit d'un questionnaire distribué aux enseignants et les étudiants université EL Chahid HAMMA Lakhdar d'el oued de la langue français.

## **Présentation et analyse des questionnaire**

### **1- Représentation des questionnaires**

Après avoir connaît toutes les notions, les concepts et les théories, nous avons ensuite procédé l'approche par questionnaire. Ce dernier instrument qui nous a aidé de collecter un ensemble de réponses qui traduisent la réalité qu'on veut traiter. Ce questionnaire a été préparé et adressé à deux catégories du public le premier aux enseignants de français et le deuxième aux étudiants de 1ère Année licence. Ce deux derniers comportent des questions ouverte où nous avons laissé aux sujets la liberté de donner des réponses.

**1-1- Le questionnaire destiné aux enseignants:** Ce composé de 12 questions, et pour mieux connaître quelque information de nos enquêtes: sexe, âge et expérience. Alors, au premier temps ce questionnaire nous l'avons le distribué à les enseignants d'université de la wilaya d'El-oued.

**1-2- Le questionnaire destiné aux étudiants:** Ce composé de 10 questions et pour mieux connaître le profil de nos enquêtes et leur caractéristiques personnelles: sexe, âge et ancien acquis, ainsi pour sélectionner les difficultés auxquelles affronter par les étudiants.

### **2 Description du corpus**

Le questionnaire adressé aux enseignants et étudiants de la langue française de l'université d'el oued vingt quatre questions, la majorité d'entre elles sont fermés.

#### **questionnaire destiné aux étudiants:**

Question 01 : C'est pour savoir le genre des apprenants interrogés.

Question 02 : C'est pour savoir l'âge des témoins (les apprenants).

Question 03 : Nous avons présenté cette question afin de connaître l'effet de mal la langue sur le même de l'étudiant.

Question 04 : Connaître la différence entre l'alphabet phonétique et l'alphabet utilisé dans l'orthographe de la langue est un point très important et une base de base pour l'apprentissage de la langue française.

Question 05 : Nous avons posé la question de sa grande importance de l'alphabet phonétique pour la marge éducative de l'étudiant.

Question 06 : L'alphabet phonétiques sont un premier pas vers l'apprentissage de la langue française.

Question 07 : Connaître les meilleur pratiques souhaitables pour faciliter l'accès à la leçon.

Questions 08/09 : Connaître l'étendue de ses connaissances en phonétique corrective et le travail des deux méthodes les plus courantes (la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale).

Question 10 : Nous avons posé la question pour montrer l'importance de la phonétique corrective et leur impact sur le processus d'enseignement.

### **Le questionnaire destiné aux enseignants:**

Question 01: était pour savoir l'âge des témoins (les enseignants).

Question 02: était pour savoir le genre des enseignants interrogés.

Question 03: Pour savoir les années de travail des témoins.

Question 04: En posant cette question, nous voulons savoir dans quelle mesure les enseignants observent et se soucient de la prononciation correcte de la langue.

Question 05: Pour identifier la capacité du l'enseignants à corriger et à trouver des solutions à cela.

Question 06: Nous recherchons ce que l'enseignant note au sein dans la classe et les raisons qui conduisent aux erreurs linguistiques phonétiques.

Question 07: Découvrez le succès de la méthode (phonétique corrective) en orthophonie.

Question 08: Pour connaître la raison principale de l'exacerbation de ces erreurs.

Question 09: Pour montrer dans quelle mesure ils s'appuient sur les deux méthodes et s'il existe une autre solution.

Question 10: Pour en savoir plus sur l'efficacité de la méthode la plus appropriée.

Question 11: Identifier la validité de l'idée et son adoption pour éliminer les causes de prononciation sonore dans la langue.

Question 12: Trouver les solutions les plus importantes pour parler le langage correct des erreurs.

## **Déroulement de la questionnaire**

Le questionnaire de notre sujet que nous avons choisi de choisir le questionnaire qui permet l'étude requise par les étudiants et pour obtenir des informations sur nos actifs à un grand nombre de cascades sélectionnées en peu de temps.

Nous visons notre enquête pour en savoir plus efficacement au domaine de la phonétique corrective et l'étendue de leur prise de conscience de ce dont l'élève a besoin pendant le processus d'éducation-apprentissage et d'assurer une lecture plus sérieuse telle que cette note et la crédibilité des données fournies.

Nous avons choisi un groupe d'étudiants universitaires se spécialisant en français et un certain nombre des enseignants de la même université qui connaissent mieux ce sujet que l'Université d'El oued.

Alors que le questionnaire a été récupéré en communiquant avec d'autres étudiants de différentes années via des sites de réseaux sociaux, y compris ceux que nous devons fréquenter à l'université, et un certain nombre de professeurs ont été contactés et leur ont été envoyés.

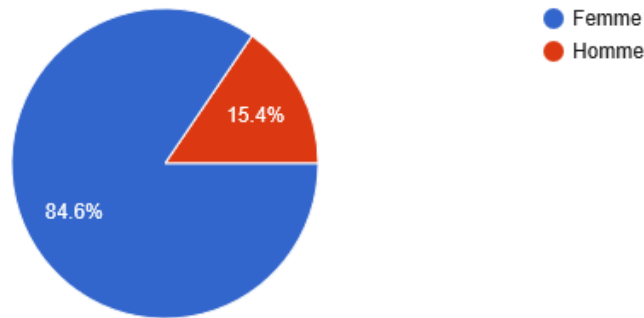
### **\*La série des questions destinée aux étudiants**

- 1- Lorsque tu prononces mal la langue devant tes camarades dans un cours en classe. Quel effet cela peut provoquer sur ton psychique (ton estime de soi) ?
- 2- Fais-tu la différence entre l'alphabet phonétique et l'alphabet utilisé dans l'orthographe de la langue ?
- 3- Apprends-tu tous les phonèmes de l'alphabet phonétique international (API) par cœur ?
- 4- Quel doit être, à ton avis, le rôle de l'alphabet phonétique dans l'apprentissage de la langue ?
- 5- Quelle meilleure pratique des deux suivantes, aimerais-tu que ton enseignant mette en œuvre dans un cours de phonétique :
  - un cours exclusivement axé sur des connaissances théoriques expliquant et définissant le processus de production/articulation des sons.
  - des exercices pratiques en situations concrètes qui te corrigent tes fautes de prononciation pendant que tu utilises la langue.
- 6- Est-ce que tu as déjà entendu parler de la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale dans le domaine de correction phonétique (correction de la prononciation) ?
- 7-Sais-tu comment fonctionnent-elles ?
- 8-Est-ce que tu es d'avis pour que la phonétique corrective soit intégrée comme matière d'apprentissage autonome dans tous les cycles d'enseignement en Algérie ?

Deux autres questions ont été posées en tête du questionnaire sur l'âge et sexe de chaque participant

**\*Analyses des réponses fournies par les étudiants et les corrélations entre elle :**

**Question            1:            le            genre            des            participants:**

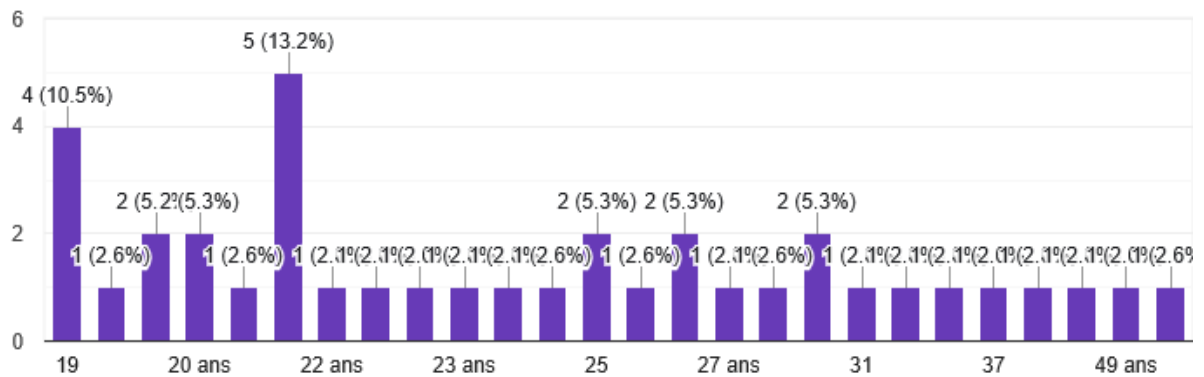


**Figure n°02 : Le genre et le nombre des apprenants**

**Commentaire de la 1<sup>ère</sup> question**

Constatons que le nombre des femmes est élevé par rapport aux hommes, elles représentent 84,6% ce qui fait la majorité des étudiants interrogés, et les hommes représentent 15,4% ce qui en fait dans la deuxième classe.

**Question 2: quel âge-as-tu?**

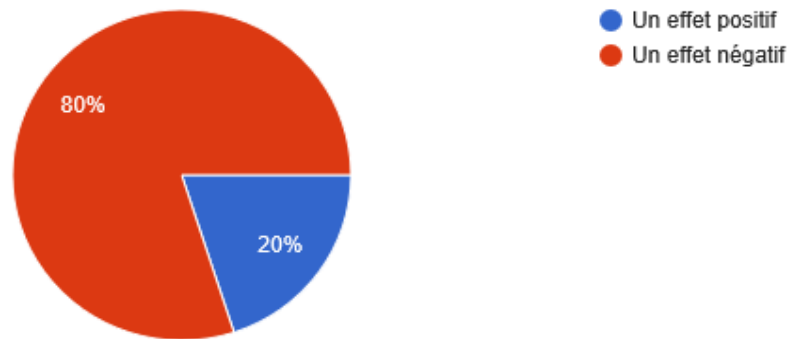


**Figure n°03 : Le schéma représentant l'âge des apprenants**

**Commentaire sur la 2<sup>e</sup> question**

Il est tout à fait clair que les jeunes étudiants ayant l'âge entre 19 et 25 sont majoritaires dans la participation à cet questionnaire

**Question 3 : Lorsque tu prononces mal la langue devant tes camarades dans un cours en classe. Quel effet cela peut provoquer sur ton psychique (ton estime de soi) ?**

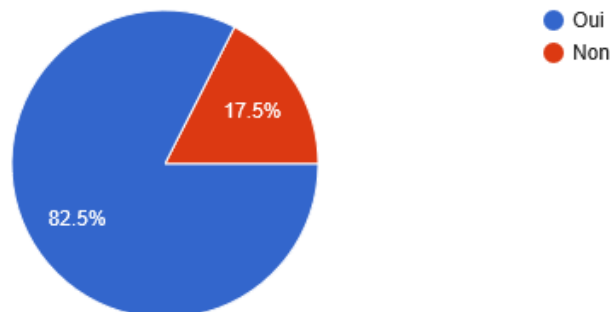


**Figure n°04: l'effet du mal prononciation sur le psychique de l'étudiant.**

#### **Commentaire de la 3<sup>e</sup> question**

Tous les étudiants ont répondu à cette question, la majorité qui constitue 80% des participants ont confirmé que la mauvaise prononciation de la langue en classe provoque un effet négatif sur la psychique des étudiants, les 20% qui restent ont dit qu'ils ne ressentent rien lorsqu'ils ne prononcent pas correctement la langue parce que, d'après eux, ils sont là en classe pour apprendre de leurs fautes.

**Question 4: Fais-tu la différence entre l'alphabet phonétique et l'alphabet utilisé dans l'orthographe de la langue?**



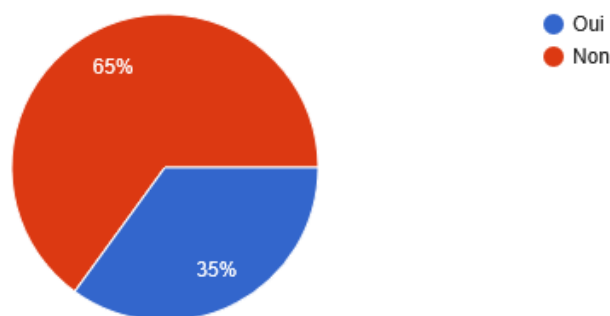
**Figure n°05: pourcentage des étudiants par rapport à leurs réponses**

#### **Commentaire sur la 4<sup>e</sup> question**

De part sa nature très facile, cette question a été répondue par tous les étudiants, la plupart d'entre eux ont répondu "oui " ; ce qui représente un pourcentage de 82,5%, ils avaient donc confirmé qu'ils faisaient la différence entre l'alphabet utilisé dans phonétique et l'alphabet utilisé dans

l'orthographe de la langue. Les autres ont nié leur capacité de faire la différence entre les deux alphabets.

**Question 5: Apprends-tu tous les phonèmes de l'alphabet phonétique international (API) par cœur ?**

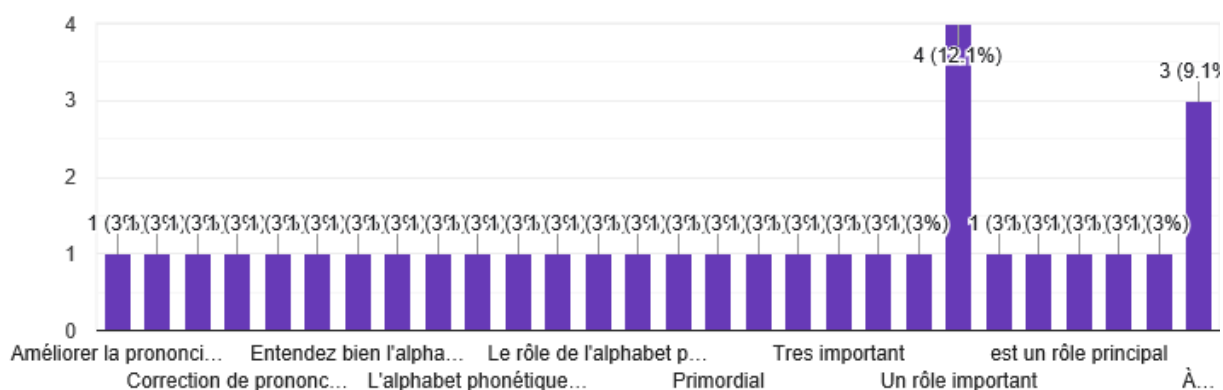


**Figure n°06 : couleur bleu ; oui j'apprends par cœur tous les phonèmes. Couleur orange ; non**

#### Commentaire de la 5<sup>e</sup> question

Tous les étudiants ont répondu à cette question, la majorité qui constitue 65% ont confirmé qu'ils n'apprennent pas tous les phonèmes de l'alphabet phonétique international par cœur, ils disent qu'ils ont des problèmes surtout avec certaines consonnes et certaines voyelles qui changent leur graphie orthographique comme [j], [ʒ], etc. 35%, donc environ 25 étudiants ont dit qu'ils apprennent par cœur tous phonèmes.

**Question 6: Quel doit être, à ton avis, le rôle de l'alphabet phonétique dans l'apprentissage de la langue ?**



**Figure n°07 : le rôle de l'alphabet phonétique dans l'apprentissage de la langue.**

**Commentaire sur la 6<sup>e</sup> question**

La plupart des étudiants voient que l'alphabet phonétique a pour rôle:

- d'assurer la bonne prononciation.
- faciliter la prononciation correcte des mots transcrits.
- aide à bien prononcer n'importe quelle la langue.

Tous les étudiants ont évoqué le terme de prononciation dans leurs réponses, ce qui peut révéler leur intérêt à cette matière

**Question 7: Quelle meilleure pratique des deux suivantes, aimerais-tu que ton enseignant mette en œuvre dans un cours de phonétique?**



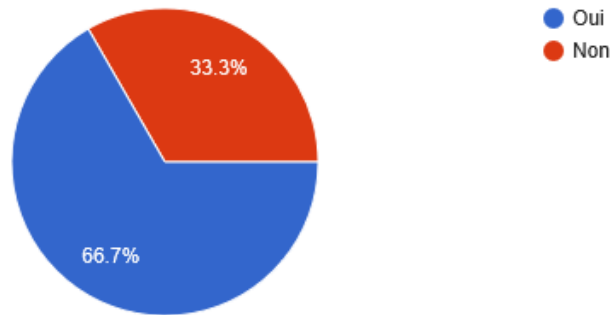
**Figure n°08 : couleur orange : préférence de la pratique**

**Couleur bleu : préférence de la théorie**

**Commentaire de la 7<sup>ème</sup> question**

Pour cette question nous avons reçu 39 réponses qui avaient opté, presque toutes, pour le choix de la deuxième proposition, c'est-à-dire qu'ils préfèrent des cours pratiques en situations concrètes que des cours théoriques. Un résultat donc de 89,7% pour des activités sur terrain, contre 10,3% qui ont choisi le contraire.

**Question 8 : Est-ce que tu as déjà entendu parler de la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale dans le domaine de correction phonétique (correction de la prononciation) ?**

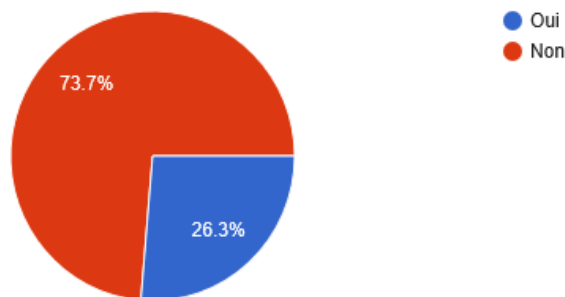


**Figure n°09 : La réputation des deux méthodes**

**Commentaire sur la 8<sup>ème</sup> question**

Même nombre de réponses que la question précédente. Pour cette question 66,7% des participants ont dit qu'ils ont déjà entendu parler des deux méthodes ; articulatoire et verbo-tonale, mais ils ne détiennent que très peu d'informations sur ce sujet (d'après quelques commentaires rajoutés à certaines réponses). 33,3% ne disposent d'aucune idée sur ces deux méthodes et ne savent même pas à quoi servent (selon leurs réponses).

**Question 9: Sais-tu comment fonctionne chacune de ces deux méthodes ?**



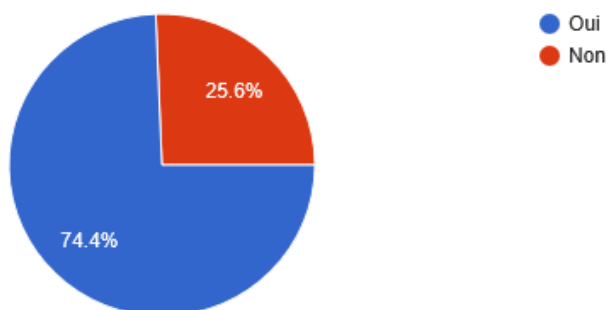
**Figure n°10 : Le fonctionnement des deux méthodes aux yeux des étudiants**

**Commentaire sur la 9<sup>ème</sup> question**

cette question voudrait savoir si les étudiants possèdent une connaissance poussée sur les deux méthodes en question.

Les réponses obtenues constatent que 73,7% des étudiants ne savent pas beaucoup sur le fonctionnement ni de l'une ni de l'autre de ces deux méthodes. 26,3% ont dit qu'ils savent énormément de choses sur la façon dont fonctionne chacune de ces méthodes.

**Question 10: Est-ce que tu es d'avis que la phonétique corrective doit être intégrée comme matière d'apprentissage autonome, dans tous les cycles d'enseignement en Algérie ?**



**Figure n°11 : l'intégration de la phonétique corrective comme matière d'apprentissage.**

**Commentaire sur la 10<sup>ème</sup> question**

74,4% des étudiants sont d'accord pour que la phonétique corrective soit intégrée dans leur programme annuel comme une matière souveraine. 25,6% ont dit non.

**\* Série des questions offertes aux enseignants**

- 1- Constatez-vous un manque de maîtrise de la prononciation de la langue chez vos étudiants en classe ?
- 2- Si oui, à quoi, d'après vous, ce manque est particulièrement dû ?
- 3- Est-ce que les étudiants peuvent vraiment apprendre à mieux prononcer la langue, simplement de ce qu'ils entendent des bouches de leurs étudiants ?
- 4- Le concept d' "usage" dans l'acquisition de la prononciation, que signifie-t-il pour vous ?
- 5- Etes-vous d'accord avec ceux qui disent : « tous les apprenants algériens des cycles pré-universitaires (primaire, moyen, second) prononcent tr-s mal la langue française ?»
- 6- Les méthodes de correction phonétique, notamment la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale, peuvent contribuer à la solution. Que vous en pensez ?
- 7- Dans votre classe, appliquez-vous l'une ou l'autre de ces deux méthodes ? Si oui, laquelle précisément et pourquoi ?
- 8- Soutenez-vous ou opposez-vous l'idée selon laquelle, la phonétique est la colonne vertébrale de tout apprentissage des langues, elle doit donc être intégrée dans tout le parcours scolaire de l'apprenant, de l'école primaire jusqu'à l'université.
- 9- Selon vous, comment peut-on encourager les apprenants à s'intéresser réellement à la prononciation ?

## \*Analyse des réponses fournies par les enseignants

### Question 1: Homme ou femme ?

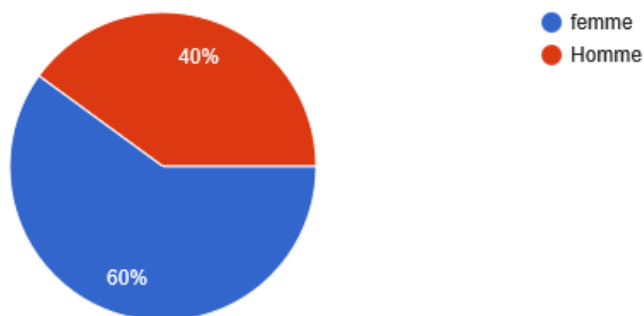


Figure n°12 : genre et le nombre des enseignants

### Commentaire sur la 1<sup>ère</sup> question

Vu les conditions de fin d'année et les contraintes de devoir déposer le mémoire au délai prescrit ; la période où les derniers examens étaient déjà faits, les enseignants et les étudiants avaient arrêté de venir quotidiennement à l'université, la chaleur insupportable de fin mai, etc. la participation à notre questionnaire était trop peu représentative. Cinq (5) enseignants seulement ont répondu à notre questionnaire ; deux hommes (40% pourcentage de participation) et trois femmes (60%)

### Question2: âge des participants

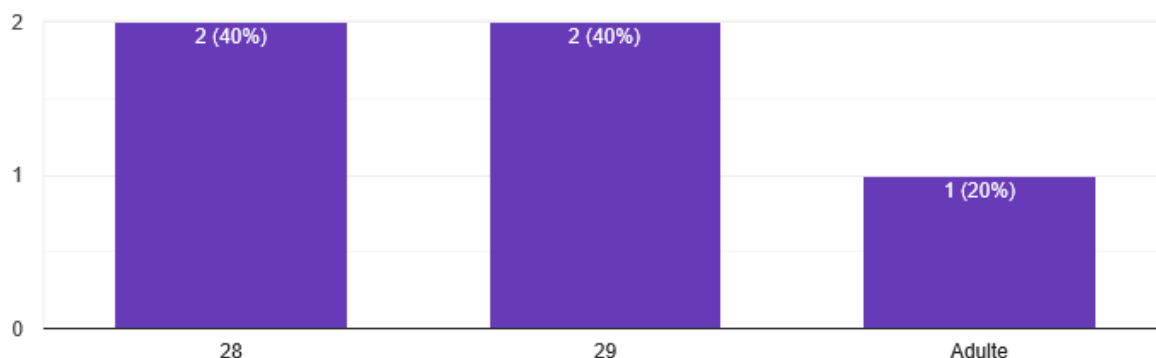


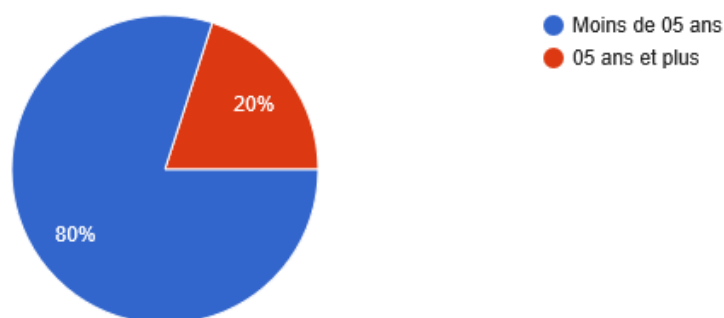
Figure n°13 : Le schéma représentant de l'âge des enseignants

### Commentaire de la 2<sup>ème</sup> question

Les enseignants et les enseignantes qui ont participé au questionnaire , nous les avons rencontrés par hasard, dans la cour de l'institut ou devant la porte d'entrée du bloc administratif ou encore dans le couloir qui mène aux bureaux des chefs de différents départements au premier étage du

bloc. Selon la case réservée à l'âge des participants remplie par ces enseignants, un seul enseignant, du sexe masculin, a plus de 40 ans, les autres ont tous moins de 30 ans. Des enseignants très jeunes par l'âge moyen des enseignants universitaires en Algérie.

**Question 3: Depuis quand enseignez-vous, dans le département?**

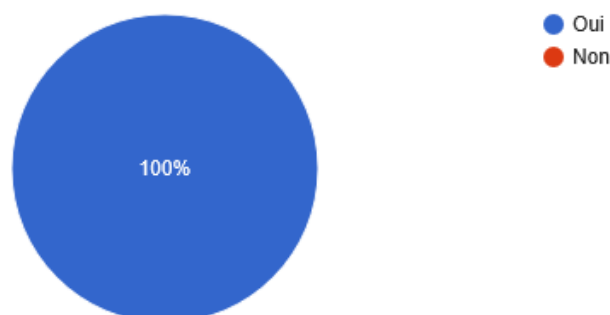


**Figure n°14 : l'expérience de l'enseignant.**

**Commentaire de la 3<sup>ème</sup> question**

La majorité des enseignants, selon les renseignements fournis, ont une carrière de moins de 5 ans, une caractéristique qui distingue les deux départements de français et d'anglais plus spécifiquement.

**Question 4: Constatez-vous un déficit dans la prononciation de la langue chez vos étudiants en classe ?**



**Figure n°15 : la constatation sur le déficit dans la prononciation de la langue chez les étudiants.**

**Commentaire sur la 4<sup>ème</sup> question**

Tous les enseignants constatent un déficit record et massif dans la prononciation de la langue chez leurs étudiants.

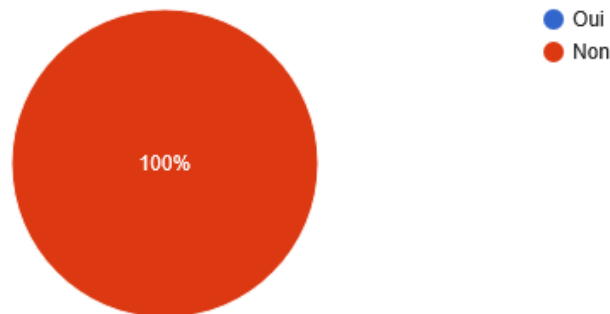
**Question 5: D'après vous à quoi est particulièrement dû ce déficit?**

**Commentaire sur la 5<sup>ème</sup> question**

D'après un adage d'origine arabe « les habitants de la Mecque connaissent mieux ses sentiers », voici donc quelques réponses recopiées intégralement des questionnaires des enseignants:

- Les étudiants ne pratiquent pas la langue quotidiennement et ils ont peur d'être intimidés par leurs camarades lors de leur expression orale.
- Manque de pratique quotidienne de la langue.
- La pratique quotidienne.

**Question 6: Est-ce que les étudiants peuvent vraiment apprendre à mieux parler la langue, simplement des propos de leurs enseignants ?**



**Figure n°16 :l'imitation de la prononciation des enseignants.**

**Commentaire de la 6<sup>ème</sup> question :**

100% des réponses s'entendent autour de l'idée qu'il ne sera jamais possible d'apprendre à bien prononcer une langue en comptant seulement sur l'imitation de la prononciation des enseignants en classe.

**Question 7: L'usage par opposition à la norme**

**Commentaire sur la 7<sup>ème</sup> question**

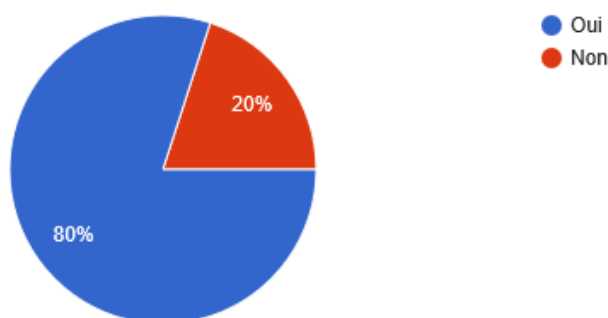
Quelques réponses données par les enseignants sur la notion de l' "usage" :

- Une habitude avec les efforts des profs.
- Les efforts des professeurs.

- Les efforts des enseignants (deux réponses).

L' "usage" visé par cette question c'est l'opposé de la notion de "norme" au sens de règle, loi, code, prescription, réglementation, etc. comme par exemple, l'apprenant algérien qui apprend la langue française à partir des usages des autres qu'il entend autour de lui, ça et là, sans jamais étudier les règles scientifiques sur lesquelles se fonde l'apprentissage normatif de la prononciation.

**Question 8: Etes-vous d'accord avec ceux qui disent "Tous les apprenants algériens pré-universitaires (primaire, moyen, lycée) prononcent très mal la langue française" ?**



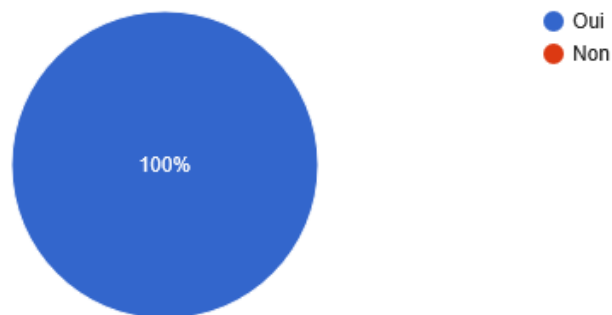
**Figure n°17: L'accordance de l'enseignants sur ceux qui disent tous les apprenants algériens prononcent mal la langue française.**

**Commentaire sur la 8<sup>ème</sup> question : deux opinions logiques**

80% des réponses ont confirmé le niveau critique des prononciations des élèves au primaire, moyen et second. 20% ont refusé de généraliser et mettre tous les élèves dans le même pétrin. Un résultat d'opinion qui paraît raisonnable et logique.

**Question 9: Les méthodes de la correction phonétique, notamment la méthode**

articulatoire et  
constituer la s



**Figure n°18: la solution.**

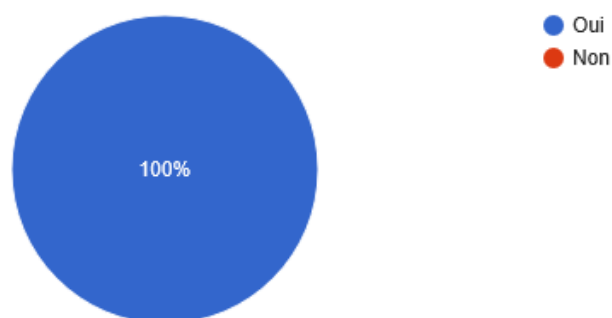
**Commentaire sur la 9<sup>ème</sup> question**

Tous les enseignants sont du même avis concernant les avantages et l'utilité de la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale dans la correction phonétique.

Quelques unes de leurs réponses :

- Oui, elles peuvent résoudre le problème mais il faut d'abord trouver une solution au problème de la timidité.
- C'est bien - mieux que rien (deux réponses).
- C'est bien - elles peuvent résoudre le problème (deux réponses).

**Question 10 : Dans votre cours en classe, appliquez-vous l'une ou l'autre de ces deux méthodes ?**



**Figure n°19: Le degré d'application**

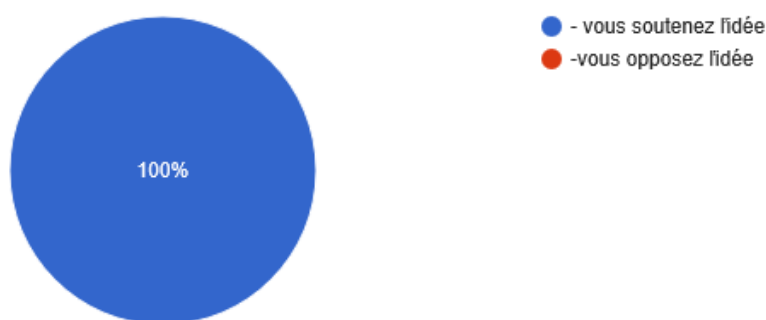
**Commentaire sur la 10<sup>ème</sup> question**

Tous les enseignants ont répondu "oui", ce qui donne à penser qu'ils appliquent les deux méthodes (articulatoire et verbo-tonale), mais en réalité ils n'appliquent que la méthode articulatoire.

• **Si oui, laquelle précisément et pourquoi ?**

- la méthode articulatoire en se basant sur la prononciation des lettres.
- La méthode articulatoire.
- La méthode articulatoire parce qu'elle se base sur la prononciation des lettres.
- Articulatoire.
- La méthode articulatoire, car elle se basant sur la prononciation des lettres.

**Question 11: La phonétique est la colonne vertébrale de tout apprentissage des langues, elle doit donc être intégrée dans tout le parcours scolaire de l'apprenant, de l'école primaire jusqu'à l'université.**



**Figure n°20: la soutenance de l'enseignant cette idée.**

**Commentaire sur la 11<sup>ème</sup> question**

Pour tous les enseignants, c'est vrai la phonétique est la colonne vertébrale de l'apprentissage des langues étrangères, elle doit être intégrée dans tout le parcours scolaire de l'apprenant, de l'école primaire jusqu'à l'université.

**Question12: Selon vous, comment peut on encourager les étudiants à s'intéresser à la phonétique?**

**Commentaire sur la 12<sup>ème</sup> question**

Les enseignants, chacun son centre d'intérêt, propose :

- Pour l'un, "cela dépendra de la compétence de l'enseignant".

- Pour l'autre, "par la sensibilisation".
- "Selon la compétence de l'enseignant" a répondu le troisième
- "Par la motivation (attirer l'attention des apprenants)"
- "Mettre en évidence l'importance de la phonétique dans l'apprentissage des langues".

## **Interprétation générale**

Le cadre de notre analyse a été structuré en fonction de 44 personnes ayant répondu à 22 questions ; 5 enseignants et 39 étudiants ont fourni des réponses sur ce qu'ils savent, ce qu'ils ignorent et ce qu'ils voient plus important à leurs yeux.

C'est vrai que la participation des enseignants au questionnaire, n'a pas été suffisamment représentative et peut même mettre en doute la fiabilité de nos résultats, mais comme nous l'avons déjà expliqué précédemment, ce n'était pas de notre faute, ni de notre négligence, des circonstances imprévues avaient eu lieu, indépendamment de notre volonté, et elles avaient tout bousculé.

Toutefois, malgré la participation très modeste des enseignants au questionnaire, les réponses et données qui ont été fournies étaient extrêmement parlantes et nous ont permis d'obtenir des avis et des idées éclairés sur chacune des questions données.

La confrontation des réponses et avis prodigués dans les deux questionnaires nous a permis d'identifier certaines priorités qui préoccupent, de manière égale, les enseignants et les étudiants, et qu'on peut les classer comme suit :

-La priorité la plus urgente est d'attribuer à la prononciation sa valeur et sa place dans les programmes d'enseignement

-La priorité de mettre en place les méthodes de correction phonétique qui permettent véritablement l'amélioration des prononciations des apprenants

-sensibiliser les apprenants au rôle particulièrement important de la bonne prononciation

## **Conclusion générale**

Réussir une communication verbale ne se réduit pas uniquement à la connaissance parfaite de la langue ; de son vocabulaire, de sa syntaxe et de sa grammaire, certes, ces composantes sont indispensables dans tout usage de la langue et doivent être parfaitement maîtrisées, mais sans être complétées par une prononciation claire et compréhensible, la communication perd sa fonction première qui consiste à assurer la transmission fluide des informations et devient donc une source de malentendu et même de frustration.

Notre mémoire de fin d'étude intitulé «la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonal de la correction phonétique» s'est fixé comme principal objectif de proposer une solution qui permet à la prononciation de prendre place dans l'apprentissage des langues par de la mise en pratique des deux méthodes de correction phonétique " l'articulatoire" et " la verbo-tonale" qui sont aujourd'hui, les plus sur terrain dans la didactique de la prononciation.

Pour arriver à cette fin et convaincre du bien fondé de notre proposition, nous avons essayé de montrer par divers types d'arguments, l'importance inestimable de la prononciation anciennement et aujourd'hui, tout en incitant les enseignants et les apprenants à ne pas sous estimer sa valeur et son rôle dans le processus de transmission/réception des connaissances.

Dans nos analyses théoriques nous avons utilisé une approche à la fois explicative et descriptive ; explicative, notamment, dans les moments de la rédaction où nous avons été efforcées d'expliquer plus en détails les deux méthodes de correction phonétique (MA et MVT) et leurs fondements conceptuels, descriptive surtout dans les passages où nous avons décrit le processus de production/articulation des sons et les différentes catégories de phonèmes, voyelles, consonnes et semi-consonnes.

La partie pratique était complètement axée sur un questionnaire qui cherchait à dégager, dans le concret, les opinions des deux types de publics les plus concernés par notre recherche. Le questionnaire consistait en une vingtaine de questions, préparées et envoyées aux enseignants et aux étudiants de français du département de français de l'université de Hamma Lakhdar d'El-Oued. Les questions qui leur ont été posées n'étaient, évidemment pas les mêmes. La formulation et le style des questions étaient adaptés selon le statut pédagogique des deux publics. Les questions adressées aux étudiants utilisaient le pronom "tu" qui, selon nous, est le plus convivial et le moins intimidant, car les personnes questionnées sont nos amis (es) de classe. Généralement, les questions auxquelles les étudiants devaient répondre visaient deux buts ; sélectionner leurs erreurs de prononciation les plus fréquemment commises et voir quelle méthode des deux proposées, la (M.A) ou la (M.V.T) préférèrent-ils pour corriger ces erreurs. Pour les questions destinées aux enseignants, elles ont été établies dans le but de connaître leurs perceptions et opinions concernant la possibilité ou l'impossibilité de généraliser l'usage des ces deux méthodes dans l'enseignement de la phonétique.

## Références Bibliographique

### Dictionnaires

- CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français, éd Jean Pencrea'h, Paris, 2003, p194
- P.LEON « phonétisme et prononciation du français » Ed. NATHAN, 1992, Colle Fac, P6
- CARTON.F, Introduction à la phonétique du français, Bordas, Paris, 1974.
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française, éd Rotie Impression S.a.S, France, 2009, p2044

### Thèmes de mémoire

- BENSALAH Sabrina . (2020).Apport de la méthode verbo-tonale dans l'enseignement de la prononciation en FLE Cas des apprenants du collège CHADLI Ahmed-Sidi Okba .Thèse de doctorat. Université de Biskra. Disponible sur: <http://thesis.univ-biskra.dz/5444/1/Th%C3%A8se%20%C3%A0%20d%C3%A9poser%20pdf.pdf>. consulté le 08/03/2023.
- BERRICHI Meriem, BENHAMOU Romaissaa Fatima .Z, La phonétique corrective comme moyen de remédiation dans l'enseignement-apprentissage de l'oral en classe de FLE : cas des apprenants de 4° année moyenne, CEM Ahmed El Ouriachi d'Ain Témouchent, p15.
- HADDANA Rym El Ferdaous,TOUATI BRAHIM Hamida ,2019/2020, Les méthodes de correction phonétique dans l'enseignement de l'oral du FLE Cas de la 2 ème A. M. à la Willaya d'EL OUED» université HAMMA Lakhdar EL-OUED,p12/22.
- Leila YOUSFI, La méthode phonétique et gestuelle au service de l'enseignement de la
- Proposé par Borrel. A, dans l'importance de la phonétique dans l'enseignement/apprentissage des langues secondes et étrangères.<https://fr.scribd.com/doc/19599048/Importance-de-la-phonetique-dans-l-enseignement-FLE>

## Références Bibliographique

---

- SAIBI Chaima ; 2019/2020, Les difficultés de prononciation des voyelles arrondies chez les étudiants du FLE: cas des étudiants de deuxième année langue française à l'université de M'sila » «Mémoire de Master Académique» université de M'sila 23/24.

-Briane Lamia La correction des différents sons que constitue le système CEM BelilMmmer à tadjnent wilaya de Mila, 2016/2017 «mémoire Master, p30.

ème AP, Ecole IMAMEL BOUKHARI Tillouline. Adrar, Université Ahmed Draya -Adrar

-Fettouche messaouda ,M'hamdia leila. 2018/2019. LA DIVERSITE DES ACTIVITES AU SERVICE DE LA PRONONCIATION DU FRANÇAIS Cas des élèves de 05 année primaire Mémoire de MASTER. UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI BORDJ BOU-ARRERIDJ, p8/9.

-Leila YOUSFI ;2018/2019 ; \*La méthode phonétique et gestuelle au service de l'enseignement de la prononciation et de la reconnaissance des sons au primaire : cas des élèves de 3ème AP, Ecole IMAMEL BOUKHARI Tillouline. Adrar\*, MEMOIRE DE MASTER, Université Ahmed Draya\_ Adrar , p9.

MEMOIRE DE MASTER, 2018/2019, p7/8/9.

phonétique français : le cas des élèves de 1ère année du  
prononciation et de la reconnaissance des sons au primaire : cas des élèves de 3

### Articles

- <https://www.verbotonale-phonetique.com/origines-fondements/> consulté le 23 mars 2023 à 22:22h.

- <https://mvt-uoh.univ-tlse2.fr/seq04P0101.html>. consulté le 11 avril 2023 à 8:20h.

- <https://mvt-uoh.univ-tlse2.fr/seq04P0201.html>. 19. consulté le 12 mai 2023 à 13:30h.

-<https://mvt-uoh.univ-tlse2.fr/seq04P0101.html> consulté le 12 mars 2023 à 9:30h.

-<https://mvt-uoh.univ-tlse2.fr/seq04P0201.html> consulté le 15 mars 2023 à 10:30h.



## **La méthode articulatoire et la méthode verbo - tonal de correction phonétique ;de l'anatomie du conduit vocal à la prononciation correcte de la langue .**

Ce questionnaire , destiné aux étudiants d'université de la wilaya d'El-oued département des Lettres et Langue Françaises , est conçu pour réaliser un mémoire de fin d'étude intitulé «La méthode articulatoire et la méthode verbo - tonal de correction phonétique ;de l'anatomie du conduit vocal à la prononciation correcte de la langue.»

1- Genre : Femme ☐ Homme ☐

2- Age : .....

3- Lorsque tu prononces mal la langue devant tes camarades dans un cours en classe. Quel effet cela peut provoquer sur ton psychique (ton estime de soi) ?

Un effet positif ☐ un effet négatif ☐

4- Fais-tu la différence entre l'alphabet phonétique et l'alphabet utilisé dans l'orthographe de la langue ?

Oui ☐ Non ☐

5- Apprends-tu tous les phonèmes de l'alphabet phonétique international (API) par cœur ?

Oui ☐ Non ☐

6- Quel doit être, à ton avis, le rôle de l'alphabet phonétique dans l'apprentissage de la langue ?

.....

7- Quelle meilleure pratique des deux suivantes, aimerais-tu que ton enseignant mette en œuvre dans un cours de phonétique :

-un cours exclusivement axé sur des connaissances théoriques expliquant et définissant le processus de production/articulation des sons. ☐

-des exercices pratiques en situations concrètes qui te corrigent tes fautes de prononciation pendant que tu utilises la langue. ☐

6- Est-ce que tu as déjà entendu parler de la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale dans le domaine de correction phonétique (correction de la prononciation)?

Oui ☐ Non ☐

7-Sais-tu comment fonctionnent-elles ?

Oui ☐ Non ☐

8-Est-ce que tu es d'avis pour que la phonétique corrective soit intégrée comme matière d'apprentissage autonome dans tous les cycles d'enseignement en Algérie ?

Oui ☐ Non ☐

## **La méthode articulatoire et la méthode verbo - tonal de correction phonétique ;de l'anatomie du conduit vocal à la prononciation correcte de la langue .**

Ce questionnaire , destiné aux enseignants d'université d'El-oued département des Lettres et Langue Françaises , est conçu pour réaliser un mémoire de fin d'étude intitulé «La méthode articulatoire et la méthode verbo - tonal de correction phonétique ;de l'anatomie du conduit vocal à la prononciation correcte de la langue.»

1- Genre : Femme ☐ Homme ☐

2- Age : .....

3- Depuis quand enseignez-vous, dans le département?

Moins de 05 ans ☐ 05 ans et plus ☐

4- Constatez-vous un manque de maîtrise de la prononciation de la langue chez vos étudiants en classe ?

Oui ☐ Non ☐

5- Si oui, à quoi, d'après vous, ce manque est particulièrement dû ?

.....

6- Est-ce que les étudiants peuvent vraiment apprendre à mieux prononcer la langue, simplement de ce qu'ils entendent des bouches de leurs étudiants ?

Oui ☐ Non ☐

7- Le concept d' "usage" dans l'acquisition de la prononciation, que signifie-t-il pour vous ?

.....

8- Etes-vous d'accord avec ceux qui disent : <<tous les apprenants algériens des cycles pré-universitaires (primaire, moyen, second) prononcent tr-s mal la langue française ?

Oui ☐ Non ☐

9- Les méthodes de correction phonétique, notamment la méthode articulatoire et la méthode verbo-tonale, peuvent contribuer à la solution.

Oui ☐ Non ☐

Que vous en pensez ?

.....

10- Dans votre classe, appliquez-vous l'une ou l'autre de ces deux méthodes ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, laquelle précisément et pourquoi ?

.....

11- Soutenez-vous ou opposez-vous l'idée selon laquelle, la phonétique est la colonne vertébrale de tout apprentissage des langues, elle doit donc intégrée

dans tout le parcours scolaire de l'apprenant, de l'école primaire jusqu'à l'université.

Vous soutenez l'idée ☐ Vous opposez l'idée ☐

12- Selon vous, comment peut-on encourager les apprenants à s'intéresser réellement à la prononciation ?

.....

## Listes des tableaux

|    | Le Titre                                    | La page |
|----|---------------------------------------------|---------|
| 01 | La classification des consonnes de français | 23      |
| 02 | Semi-consonnes Ou Semi-voyelles du français | 24      |

## Listes des figure

|    | Le Titre                                                                              | La page |
|----|---------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| 01 | L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère.         | 21      |
| 02 | Le genre et le nombre des apprenants                                                  | 36      |
| 03 | Le schéma représentant l'âge des apprenants                                           | 36      |
| 04 | l'effet du mal prononciation sur le psychique de l'étudiant                           | 37      |
| 05 | pourcentage des étudiants par rapport à leurs réponses                                | 37      |
| 06 | couleur bleu ; oui j'apprends par cœur tous les phonèmes. Couleur orange ; non        | 38      |
| 07 | le rôle de l'alphabet phonétique dans l'apprentissage de la langue.                   | 39      |
| 08 | couleur orange : préférence de la pratique<br>Couleur bleu : préférence de la théorie | 39      |
| 09 | La réputation des deux méthodes                                                       | 40      |
| 10 | Le fonctionnement des deux méthodes aux yeux des étudiants                            | 40      |
| 11 | l'intégration de la phonétique corrective comme matière d'apprentissage.              | 41      |
| 12 | genre et le nombre des enseignants                                                    | 42      |
| 13 | Le schéma représentant de l'âge des enseignants                                       | 42      |
| 14 | l'expérience de l'enseignant.                                                         | 43      |
| 15 | la constatation sur le déficit dans la prononciation de la langue chez les étudiants. | 44      |
| 16 | l'imitation de la prononciation des enseignants.                                      | 44      |
| 17 |                                                                                       |         |
| 18 | la solution                                                                           | 46      |
| 19 | Le degré d'application                                                                | 47      |
| 20 | la soutenance de l'enseignant cette idée.                                             | 48      |